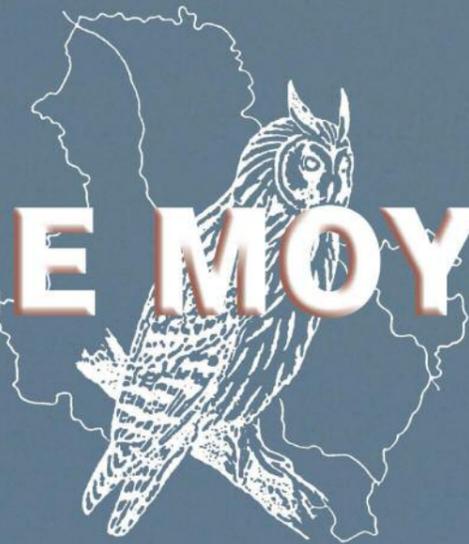


LE MOYEN-DUC



Revue scientifique de la LPO Yonne
N° 18 - Année 2009



LE MOYEN-DUC

N° 18 - Année 2009

Au sommaire

LE MOYEN-DUC

Directrice de la publication :
Véronique Voisin

Ont collaboré à ce numéro :
François Bouzendorf
Patrick Dagnas
Véronique Voisin

Illustrations :
Agence France Presse
Olivier Bardet
Stéphane Bourdon
Jean-Philippe Couasné
Didier Dagnas
Jean-Luc De Rycke
Serge Desbrosses
Stéphane Gadrey
Philippe Gayet
Sylvain Guillebault
Pierre Guillien
Jean-Marc Guilpain
Daniel Guizon
Jean-Louis Jarry
Sébastien Merle
Samy Mezani
Jean-Pierre Moussus
Cécile Rameau
Anne-Marie Régnier
Antoine Rougeron
Olivier Thoret
Véronique Voisin

En couverture :
les Cigognes blanches
Photos : **Jean-Paul Leau**

Mise en pages :
Maurice Lartigue

Impression :
SIGG
Les Grands-Thénards
89150 Domats
Tél. : 03 86 86 48 30

Ce bulletin est imprimé
avec des encres végétales sur papier
à 100 % recyclé pour l'intérieur,
et à 60 % recyclé pour la couverture.

2 Éditorial

ÉVÈNEMENT

4 Une Hirondelle de fenêtre albinos
capturée dans l'Yonne

OISEAUX DANS LEUR MILIEU

8 Nidification et suivi reproducteur
de la Cigogne blanche dans l'Yonne

15 La migration des Cigognes blanches
nées dans le centre de la France

OISEAUX RARES EN BOURGOGNE

17 6^e rapport
du Comité d'homologation régional

31 ARCHIVES
Triste gloriole

ORNITHOLOGIE DE TERRAIN

34 Bilan 2008
du programme STOC dans l'Yonne

Les contenus des différents articles de ce bulletin n'engagent que leurs auteurs respectifs.
Attention : aucune reproduction ou utilisation des informations contenues
dans ce bulletin ne pourra avoir lieu sans l'autorisation écrite de la LPO Yonne.

Avec le soutien de



Ligue pour la Protection des Oiseaux
de l'Yonne

19, rue de La Tour-d'Auvergne, 89000 Auxerre
Tél. : 03 86 48 31 94 - E-mail : yonne@lpo.fr



Éditorial

J'AI LE PLAISIR de vous présenter le numéro 18 de la revue ornithologique éditée par la LPO Yonne.

Deux articles dans la rubrique *Oiseaux dans leur milieu* mettent la Cigogne blanche à l'honneur de ce numéro dont de très belles photos de Jean-Paul Leau agrémentent la couverture.

Faire un bilan sur la nidification de la Cigogne blanche dans notre département nous semblait important d'autant plus que cela était lié avec des actions de protection très précises que le GODY (Groupe ornithologique de l'Yonne) avait initiées et que la LPO Yonne a poursuivies. L'article n'est peut-être pas parfait, mais il a l'avantage de regrouper des informations qui étaient éparpillées.

J'avais commencé la rédaction en 2004, le texte a été remanié à plusieurs reprises et agrémenté de tableaux selon les conseils des divers lecteurs, Patrick Dagnas m'a heureusement aidé à le finaliser.

Hélas, la reproduction de nos oiseaux emblématiques n'a pas eu lieu cette année. J'espère que cet article ne sera pas un bilan définitif de cette magnifique aventure en terre icaunaise que les Cigognes blanches nous ont fait partager depuis quatorze ans.



Un fait exceptionnel a marqué la saison de baguage des hirondelles en Puisaye avec la découverte d'une hirondelle albinos à Ouanne. Cela n'arrive pas souvent dans la carrière d'un bagueur...

Vous en retrouverez les détails dans la rubrique *Événement*.

Dans la rubrique *Oiseaux rares en Bourgogne*, le 6^e rapport du Comité d'homologation régional, illustré par les photos et croquis extraits des fiches d'homologations, vous apprendra tout sur les observations ornithologiques rares de l'année 2007. Nous le publions assez tardivement car il a été rédigé voilà plus d'un an, cependant, il est consultable ainsi que les rapports précédents sur le site internet de notre association (lpo.yonne.free.fr).

Le bilan du programme STOC (Suivi temporel des oiseaux communs) dans l'Yonne en 2008 aura toute sa place dans la rubrique *Ornithologie de terrain*.

Une nouvelle rubrique *Archives* fait son apparition. En 1991, le GODY a reçu la succession morale et le patrimoine de la SPOY (Société protectrice

des oiseaux de l'Yonne), la plus ancienne société française de protection des oiseaux fondée en 1889. Trouvant dommage que toutes ces archives dorment entassées dans des cartons au fond d'un grenier ou d'une cave selon les bénévoles qui veulent bien s'en encombrer, nous avons pensé vous faire profiter des documents exploitables de ce patrimoine. Nous vous livrons quelques photos et textes de l'Agence France Presse d'une époque où le FIR (Fonds d'intervention pour les rapaces), maintenant la Mission rapaces de la LPO France, n'existait pas.

Merci à tous ceux qui ont apporté leur contribution à cette publication et dont vous retrouverez le nom dans l'ours. Je remercie plus particulièrement François Bouzendorf, Patrick Dagnas et Maurice Lartigue, devenus les piliers de cet ouvrage.

Cette année, une subvention de la DIREN (Direction régionale de l'environnement) nous a permis de faire une revue encore plus réussie. Nous remercions vivement ce service de l'État pour son aide précieuse et l'attention portée à nos projets.

J'espère que ce *Moyen-Duc* n° 18 saura vous intéresser et vous informer de façon agréable.

VÉRONIQUE VOISIN,
Présidente de la LPO Yonne.

DANS L'ARTICLE sur les Bouvreuils pivoine trompetteurs *Pyrrhula pyrrula pyrrula* publié dans le "Moyen-Duc" n° 17 de 2008, après avoir consulté la base de données de la LPO Yonne, je concluais que mes observations étaient les premières et seules pour le département de l'Yonne.

Guy Raimbault, fidèle lecteur de notre bulletin, m'a précisé qu'il avait aussi effectué une observation de cet oiseau.

Je tenais à réparer cet oubli en vous donnant les détails de ce que Guy a observé et transcrit dans son carnet.

V.V.

« 16 février 2006, 9 heures du matin.

Je n'ai que brièvement aperçu l'oiseau quittant la mangeoire, agressé sans pitié par une Sittelle torchepot; j'ai pensé à un mâle de Bouvreuil pivoine : il est parti à l'intérieur du bois, tout près de la clôture. Aussitôt, j'ai entendu à deux reprises, un cri puissant et totalement inconnu, semblable à un bêlement de chevreau.

Vous m'avez appris par la suite qu'il s'agissait d'un taxon, le Bouvreuil pivoine trompetteur. »

GUY RAIMBAULT.

Une Hirondelle de fenêtre albinos capturée dans l'Yonne

JE SUIS CONTACTÉ par les propriétaires d'une ferme située sur la commune de Ouanne, le 26 juillet 2009. Ils m'informent avoir observé une hirondelle blanche dans l'un des nids situés dans une grange. Celle-ci serait un poussin sorti du nid la veille.

Une capture à rebondissements

Je m'y rends donc le soir même. Le nid étant identifié, je constate qu'il s'agit d'une Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*. J'essaie alors une capture au filet. Toute la nichée décide rapidement de sortir et se prend dans le filet sauf l'individu albinos qui s'échappe en passant par-dessous. Je baguette donc les autres membres de la nichée au nombre de trois qui sont parfaitement "normaux".

L'individu albinos se remarque très nettement en vol parmi les autres Hirondelles de fenêtre sachant que le site compte plusieurs nids. Il ne paraît pas agressé ou repoussé par les autres. Nous patientons, attendant qu'il revienne au nid dont j'ai bouché l'entrée avec un chiffon. La capture est délicate car le nid est situé près de l'entrée de la grange.

Finalement, l'hirondelle revient, entre dans la grange et, ne pouvant aller au nid, se perche sur le rebord d'une fenêtre où je peux la prendre à la main. Il s'agit bien d'un individu totalement albinos (voir photos). Il est entièrement blanc, possède les yeux rouges ainsi que les parties nues comme les pattes de couleur chair rosé car non pigmentées.

L'oiseau est vif en main comme le sont en général les Hirondelles de fenêtre. Il est bagué, mesuré, abondamment photographié, puis relâché le plus rapidement possible.

Il est longtemps suivi en vol parmi les autres. Après le départ des oiseaux en migration, il ne sera pas retrouvé laissant à penser qu'il a bien suivi ses congénères.



(PHOTO CÉCILE RAMEAU)

Ampleur du phénomène et espèces touchées

C'est la première fois que je voyais une hirondelle albinos. Ce phénomène concerne de nombreuses espèces mais il est difficile d'estimer une fréquence. MALHER (2004) l'estime après compilation de différents travaux sur le sujet comme inférieur ou égal à 1 pour 1000. Il prend en compte tous les oiseaux présentant un blanchiment du plumage à quelque degré que ce soit et les englobe sous le terme de leucisme.

Généralement, on parle d'albinisme dans le cas où l'individu concerné est entièrement blanc avec les yeux rouges. Lorsqu'il n'y a que quelques plumes blanches, on parle plutôt de leucisme. Les termes d'albinisme partiel ou

total sont également employés. Le premier renvoie plutôt au leucisme et le second à l'albinisme. La fréquence d'apparition d'un individu albinos au sein d'une espèce peut varier selon les milieux et le sexe. Ainsi, la fréquence est plus élevée en ville notamment, chez le Moineau domestique *Passer domesticus* et le Merle noir *Turdus merula*, et touche davantage les femelles chez le Moineau domestique et les mâles chez le Merle noir.

Les espèces les plus souvent observées selon MALHER (2004) sont le Merle noir, la Foulque macroule *Fulica atra*, la Corneille noire *Corvus corone*, le Moineau domestique et la Mouette rieuse *Larus ridibundus*. Les espèces semblent différemment touchées et ceci s'explique de diverses façons :

- **La visibilité du phénomène.** Les trois premières espèces sont noires au moins pour les mâles. Une plume blanche se remarque donc facilement. De même, il semble plus facile de remarquer le phénomène chez le Merle noir bien visible que chez une Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* cachée dans une roselière par exemple.
- **Le caractère sociable.** L'Hirondelle de fenêtre capturée était facilement visible parmi les autres ce qui se complique pour des espèces vivant isolées.



(PHOTO JEAN-LOUIS JARRY)



Une Hirondelle de fenêtre albinos

- Le phénomène est plus marqué en ville.
- Il semble que les migrateurs à longue distance soient moins touchés que les sédentaires exception faite de l'Hirondelle rustique *Hirundo rustica*.

Par contre, il n'y a pas de cas connu (ou très peu) selon MALHER (2004) chez la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*, la Mésange charbonnière *Parus major*, la Mésange bleue *Parus caeruleus*, le Rougegorge familier *Erithacus rubecula*, le Pinson des arbres *Fringilla coelebs*, l'Accenteur mouchet *Prunella modularis*, le Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*, le Pouillot véloce *Phylloscopus collybita* et le Verdier d'Europe *Carduelis chloris*, malgré des effectifs très importants.

Chez les hirondelles, JEAN SÉRIOT ET DIANA ALVÈS (2002) indiquent que les cas sont plus fréquents chez l'Hirondelle rustique qui fournit le plus grand nombre d'observations que ce soit en Normandie (LABITTE, 1959), en Provence, en Savoie (BLANC, 1986), en Ile-de-France (DEJONGHE, 1977 ; SIBLET, 1989), en Lorraine, en Champagne-Ardenne, en Bourgogne et en Pays de la Loire. Certaines n'avaient que des plumes blanches disséminées sur le corps. En 1984, sur le site d'étude de la migration de Gruissan, dans l'Aude, trois sujets au sein de plusieurs centaines d'hirondelles en vol présentaient les rémiges les plus externes blanches et totalement crème chez une autre.

Concernant les autres espèces d'hirondelles, les cas d'albinisme restent exceptionnels. Trois Hirondelles de rivage *Riparia riparia* entièrement blanches ont été observées à Gruissan, dans l'Aude, en 1987, et en Lorraine, en 1983 et 1984.

NOBLET (1994) signale une unique Hirondelle des rochers *Ptyonoprogne rupestris* observée dans les gorges du Verdon. Une Hirondelle de fenêtre a été notée dans



la Somme (ROBERT ET BOULLE, 1986). On voit donc que ce n'est pas l'espèce d'hirondelle qui semble la plus touchée.

Définir l'albinisme

L'albinisme est une anomalie génétique qui se caractérise par une absence de pigmentation de la peau, des poils, des cheveux et des yeux due à l'absence d'un pigment, la mélanine. Elle peut toucher les mammifères (donc l'homme), les oiseaux, les poissons, les amphibiens et les reptiles.

À l'heure actuelle, plusieurs gènes sont connus pour être responsables des différentes formes d'albinisme mais leurs fonctions ne sont pas encore bien repérées.

Quelques cas célèbres illustrent ce phénomène : un éléphant blanc reçu en cadeau par Charlemagne, un gorille baptisé Flocon de neige, au zoo de Barcelone, un koala du zoo de San Diego, seul cas connu sur une population mondiale d'environ 80 000 individus, un cachalot qui fut à l'origine du roman de Moby Dick...

MALHER (2004) indique que la plupart des formes de leucisme sont aussi d'origine génétique et, comme l'albinisme, provoquées par un gène récessif, c'est-à-dire qui doit être présent en double exemplaire pour provoquer le phénomène. Deux parents présentant chacun un gène "blanc" et un gène "normal" ont une chance sur quatre d'avoir un petit "blanc". Dans le cas qui nous occupe, l'individu albinos était le seul d'une nichée de quatre, on pourrait donc se trouver dans ce cas de figure.

Des carences alimentaires pourraient également occasionner le blanchiment de quelques plumes.

Il semble enfin, que le plumage de certains oiseaux pourrait blanchir avec l'âge comme les cheveux chez l'homme par exemple. Ce phénomène appelé canitie semble toutefois rare chez les oiseaux.

En outre, il convient de parler de l'étude réalisée dans une région contaminée proche de la centrale de Tchernobyl par Hans Ellegren, Gabriella Lindgren, Craig Primmer et Anders

Pape Moller, du département de génétique et de reproduction animale d'Uppsala (Suède) et du laboratoire d'écologie de l'université Pierre-et-Marie-Curie (CNRS-France) sur les hirondelles nicheuses (Les hirondelles, 2002). Ils ont observé des manifestations d'albinisme partiel sur les hirondelles capturées.

Dix ans après l'accident nucléaire de 1986, plus de 13 % des Hirondelles rustiques nichant près de Tchernobyl étaient devenues en partie albinos. Ces aberrations étaient transmises de génération en génération. Ils ont montré que 13 % des oisillons issus d'hirondelles en plumage normal possédaient des plumes blanches et si les parents étaient déjà partiellement albinos, 85 % de la descendance l'étaient aussi.

Vie sociale et espérance de vie des oiseaux albinos

La tolérance de l'oiseau leucique par ses congénères offre un panel de cas différents allant du rejet total à la formation de couple entre un leucique et un normal. Il y a même quelques cas où c'est le leucique qui est agressif. Selon MALHER (2004), il semble que ce soit chez les hirondelles que l'intolérance vis-à-vis des oiseaux leuciques est la plus forte.

DEJONGHE (1977) indique au contraire que la différence semble mieux tolérée et que les individus "normaux" ne manifestent aucune hostilité à l'encontre des sujets albinos. Il ajoute qu'ils s'alimentent et voyagent ensemble et restent groupés lors de leurs déplacements ou lorsqu'ils se rassemblent pour dormir.

Dans le cas de l'Hirondelle de fenêtre albinos de Ouanne, des observations postérieures au baguage semblent montrer des tentatives de la part d'autres Hirondelles de fenêtre de la repousser.

Que dire du devenir de l'Hirondelle de fenêtre albinos que j'ai capturée? C'est un juvénile, il faudra donc qu'il survive avec succès



aux deux migrations pour venir se reproduire. Or, un oiseau blanc est plus repérable par les prédateurs. Il ne se reproduira pas là où il est né puisque les jeunes ne viennent pas se reproduire sur leurs lieux de naissance, il n'est donc pas du tout évident que nous en saurons quelque chose.

Même s'il n'est pas rejeté par ses congénères, il faudra qu'il trouve un partenaire pour former un couple ce qui ne sera peut-être pas simple.



(PHOTO CÉCILE RAMEAU)

JEAN SÉRIOT et DIANA ALVÈS (2002) disent qu'aucune information n'indique un retour ni une quelconque participation à une nidification des individus albinos chez les hirondelles. Deux cas de longévité supérieure à un an chez des hirondelles existent dans la littérature selon MALHER (2004) mais la plus grosse partie des observations a lieu à l'automne, ce qui pourrait indiquer que beaucoup d'hirondelles meurent avant leur retour au printemps.

D'après JARRY (*comm.pers*), les plumes dépourvues de mélanine s'usent très vite condamnant donc rapidement les oiseaux dans la nature.

Par contre, si le couple qui a donné le jour à l'Hirondelle de fenêtre albinos de Ouanne survit, il est probable qu'il produira de nouveau des poussins albinos.

PATRICK DAGNAS.

Bibliographie

- BLANC J-M. (1986). Cas d'albinisme total d'une Hirondelle de cheminée *Hirundo rustica*. *Niverolle* (1986), n° 10, page 40.
- DEJONGHE J-F. (1977). Cas d'albinisme chez l'Hirondelle de cheminée *Hirundo rustica*. *Le Passer*, n° 14.
- LABITTE A. (1959). Hirondelle rustique aberrante. *ORFO* (1959), page 70.
- MAHLER F. (2004). Le leucisme chez les oiseaux. *L'oiseau Magazine* n° 76 : 46-55.
- NOBLET J-F. (1994). Une Hirondelle de rochers *Ptyonoprogne rupestris* albinos. CEEP. *Faune de Provence* 1994, vol. 15, page 91.
- ROBERT J-C & BOULLE, H (1986). Un albinos complet d'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*, à Famechon (Somme). *Picardie Écologie*, 1986, série II,1, page 115.
- SÉRIOT J. & ALVÈS, D. (2002). Les Hirondelles : Biologie, mœurs, mythologie, cohabitation, protection... *Dela-chaux et Niestlé*, 180 pages.
- SIBLET J-P. (1989). Observation d'une Hirondelle de cheminée *Hirundo rustica* leucistique à Châtenay-sur-Seine. *Bulletin A.N.V.L.*, Vol. 65, n° 1.

Nidification et suivi reproducteur de la Cigogne blanche dans l'Yonne

E Historique

EN MAI 1995, M^{me} Arbareri, gardienne d'une écluse du canal de Bourgogne dans le canton de Saint-Florentin, prévient le GODY (Groupe ornithologique de l'Yonne), aujourd'hui LPO Yonne, qu'un couple de Cigognes blanches *Ciconia ciconia* s'est installé dans un pré proche du canal. Au vu de l'état d'avancement du nid, le couple devait être présent depuis le mois de mars. Le couple avait installé le nid sur une chandelle de peuplier de 12-13 mètres de haut, à l'intérieur d'une haie. Très discrète, cette installation était restée inaperçue jusqu'à la découverte par des promeneurs.

En 1999, la tempête du 26 décembre fait tomber le tronc qui portait le nid. Au printemps suivant, le couple tente d'abord de s'installer sur les caténaires de la voie de chemin de fer Paris-Lyon-Marseille. Pour des raisons de sécurité, les matériaux du nid sont enlevés par les



Installation d'un dispositif pour empêcher les cigognes de se percher sur le pylône tout proche de la plate-forme, stade Jean-Lancray, à Saint-Florentin, le 11 juillet 2006. (PHOTOS VÉRONIQUE VOISIN)

agents SNCF. Quelques jours après, le couple reconstruit un nouveau nid sur la ligne de moyenne tension EDF passant au stade de Saint-Florentin. Cette édification fait disjoncter la station d'épuration de la commune ainsi que quatre-vingts pavillons ! EDF demandant à la LPO Yonne de détruire le nid, nous trouvons un accord. Une plate-forme est montée à proximité et le nid contenant déjà deux œufs est transféré avec succès. Des dispositifs empêchant les cigognes de se percher sur ce pylône seront mis en place par EDF (cf photo).



Nidification de la Cigogne blanche dans l'Yonne



Installation d'une plate-forme à Saint-Florentin, le 8 février 2006. (PHOTOS VÉRONIQUE VOISIN)

Depuis l'an 2000, les cigognes, de retour dès février-mars, se reproduisent au stade Jean-Lancray, au lieu-dit "l'Afrique", à Saint-Florentin. Celui-ci est situé entre la rivière Armançon et le canal de Bourgogne. La zone de gagnage des cigognes recouvre les vallées de l'Armançon et de l'Armanche où elles trouvent facilement des grenouilles, insectes, vers, sangsues, poissons et petits mammifères.

sième depuis le début de l'implantation de l'espèce dans l'Yonne sur ce site. Cet oiseau est originaire des Pays-Bas où il avait été bagué le 7 juin 1996, à Rossum, soit à 438 km de Saint-Florentin. Il s'est donc reproduit à l'âge de deux

Paramètres de nidification

Depuis 1995, les poussins sont bagués par Didier puis Patrick Dagnas (bagueurs au Centre de recherche sur la biologie des populations d'oiseaux, Muséum Paris), soit à l'aide d'une échelle de 15 mètres, soit avec une nacelle prêtée par EDF (aujourd'hui ERDF). Ce baguage a pour objectifs d'étudier la dynamique de la population et le suivi individuel de chaque poussin marqué.

Au sujet des mâles

Le mâle actuel a niché pour la première fois à Saint-Florentin en 1998. C'est le troi-





ans, ce qui est classique selon la littérature qui indique un retour normal pour la reproduction entre 2 et 3 ans (GÉROUDET, 1978; CRAMP & SIMMONS, 1977). Les deux autres mâles n'étaient pas bagués.

Au sujet des femelles

La première femelle, baguée à Sélestat, en Alsace, le 15 juin 1992, s'est reproduite jusqu'en juillet 2006 où elle a été retrouvée morte foudroyée le lendemain d'un gros orage alors que les 4 jeunes n'avaient pas encore pris leur envol. Le mâle a heureusement pris le relais du nourrissage après quelques jours d'attente, ce qui a permis aux poussins de s'envoler.

La femelle suivante, non baguée, s'est reproduite jusqu'en 2008. En 2009, le mâle est arrivé seul, le 6 février. Plusieurs oiseaux ont été vus autour de la plate-forme. Malgré cela, le mâle est reparti sans avoir fixé une femelle.

Ce sont donc 31 poussins qui ont été bagués entre 1995 et 2008, exception faite des années 1996 et 1999. En 2004, 4 poussins sont morts ou ont disparu du nid, 1 seul a survécu et a été bagué. En 2008, les 3 poussins sont morts avant l'envol. Nous n'avons jamais trouvé d'œufs non éclos.



Baguage de 3 cigogneaux, à Saint-Florentin, le 14 juin 2007. (PHOTO VÉRONIQUE VOISIN)

Entre 1995 et 2008, le taux de productivité à l'envol est de 84,4 %, ce qui est très correct.

La mortalité a généralement été liée aux conditions météorologiques défavorables comme une pluviométrie trop importante. Pour 2004, il est difficile de donner la cause de la disparition des poussins, s'agit-il d'une prédation ?

Devenir des poussins

Nous avons quelques éléments sur le devenir de certains poussins bagués sur le nid de Saint-Florentin.

Le curriculum vitae le plus riche est sans doute celui de la Cigogne blanche PO2333. Baguée le 9 avril 2000, à Saint-Florentin, elle est contrôlée nicheuse de 2001 à 2004 inclus, à Neuvy-le-Barrois, dans le Cher, puis de 2005 à 2007, à Mars-sur-Allier, dans la Nièvre. Elle n'a plus été contrôlée ensuite. Entre-temps, elle est contrôlée en Espagne, le 11 janvier 2003, à Cadiz (Los Barrios), puis le 15 janvier 2005, à Toledo (Talavera de la Reina), à 1125 km de son lieu de naissance. Ceci nous donne

Succès reproducteur

Année	Nombre de jeunes produits	Nombre de jeunes à l'envol	Nombre de jeunes bagués
1995	3	3	3
1996	4	4	0
1997	2	2	2
1998	3	3	3
1999	3	3	0
2000	3	3	3
2001	1	1	1
2002	5	5	5
2003	4	4	4
2004	5	1	1
2005	2	2	2
2006	4	4	4
2007	3	3	3
2008	3	0	0
Totaux	45	38	31

Tableau 1 : succès de la reproduction du couple de Cigognes blanches dans l'Yonne.



des éléments allant dans le sens d'un hivernage de cet oiseau en Espagne, même s'il n'y a pas été vu sur toute la période hivernale. Cet état de fait alimente une réflexion sur le fait que les

Cigognes blanches hiverneraient de moins en moins loin de leur lieu de nidification, notamment en Espagne, au détriment de l'Afrique (MERLE & DAGNAS, 2007).



Femelle baguée dans l'Yonne, sur son nid, à Mars-sur-Allier, Nièvre, le 4 juin 2006. (PHOTOS VÉRONIQUE VOISIN)

Date	Lieu d'observation	Remarque	Informateur	Dist. (km)
12.07.1995	Saint-Florentin	Baguage au nid	Didier Dagnas	0
11.02.2001	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	Coquery et S. Merle	136
24.03.2001	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
01.04.2001	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
13.05.2001	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
22.05.2001	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	Chapalain et S. Merle	136
14.02.2002	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
10.03.2002	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
27.03.2002	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
26.05.2002	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	Chapalain et S. merle	136
10.06.2002	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
17.06.2002	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
11.01.2003	Los Barrios, Cadiz, Espagne	Hivernage	H. Eggers	943
04.03.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
06.03.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
09.03.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136



Date	Lieu d'observation	Remarque	Informateur	Dist. (km)
13.03.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
20.03.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
23.03.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
30.03.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	J. Josy et S. Merle	136
05.04.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	Laleure et S. Merle	136
25.04.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
22.05.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	Monteiro, Thevenin et S. Merle	136
04.06.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
29.06.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
04.07.2003	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
10.03.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
14.03.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
18.03.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
26.03.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
04.04.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		A. Bayle	136
07.04.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
10.04.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
16.04.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
18.04.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
03.05.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
07.07.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France	Reproducteur	S. Merle	136
15.08.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
19.08.2004	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
15.01.2005	Talavera de la Reina, Toledo, Espagne	Hivernage		1125
10.02.2005	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
18.02.2005	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
17.03.2005	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
20.03.2005	Mars-sur-Allier, Nièvre, France		S. Merle	139
31.03.2005	Mars-sur-Allier, Nièvre, France		S. Merle	139
23.05.2005	Mars-sur-Allier, Nièvre, France		S. Merle	139
25.06.2005	Mars-sur-Allier, Nièvre, France	Reproducteur	S. Merle	139
25.02.2006	Mars-sur-Allier, Nièvre, France		S. Merle	139
09.07.2006	Neuvy-le-Barrois, Cher, France		S. Merle	136
23.02.2007	Neuvy-le-Barrois, Cher, France			136
17.03.2007	Mars-sur-Allier, Nièvre, France	Reproducteur	S. Merle	139

Tableau 2 : curriculum vitae de la Cigogne blanche PO2333. "Dist" représente la distance entre le lieu d'observation et le lieu de naissance.



La Cigogne blanche PO6751, baguée le 15 juin 2001, à Saint-Florentin, a été contrôlée le 20 août 2004, à Neuvy-le-Barrois, Cher, France puis les 6 avril 2005 et 25 juin 2005, à Mars-sur-Allier, Nièvre, France, reproductrice à cette dernière date.

Les Cigognes blanches PO7594 et PO7596, baguées toutes deux le 28 mai 2003, à Saint-Florentin (fratrie) sont reprises le 19 juillet 2003, en Espagne, à Rincon de Soto, Logrono, mortes d'électrocution. Cette triste fin nous indique cependant que les poussins d'une même nichée peuvent réaliser au moins une partie du voyage ensemble.

La Cigogne blanche PO5643, baguée le 6 juin 2006, à Saint-Florentin, a été contrô-

lée en Espagne, le 8 avril 2008, à Talavera de la Reina, Toledo, puis le 22 avril 2008, à Amilly, Loiret, France, et enfin le 3 juillet 2008, à Neuvy-le-Barrois, Cher, France.

Discussion

L'Yonne n'aura connu qu'une seule implantation de nid de Cigogne blanche.

Afin de favoriser le développement de l'espèce dans le département, le GODY, puis la LPO Yonne, ont mis en place un programme d'action consistant en l'installation de plates-formes artificielles d'abord sur arbre, puis sur poteau.

Nombre	Année de pose	Support	Lieu
1	1996	Poteau	Réserve ornithologique de Bas-Rebourseaux
2	1996	Arbre étêté	Vallée du Serein (Chichée) (les plates-formes sont envahies par les branches et ne remplissent plus leur rôle)
2	1996	Arbre étêté	Vallée du Branlin (une des 2 plates-formes a été réinstallée au Moulin de Vanneaux)
1	1996	Arbre étêté	Ouanne (cette plate-forme n'existe plus)
1	2000	Poteau	Stade Jean-Lancray (Saint-Florentin)
1	2004	Poteau	Vallée du Branlin au Moulin de Vanneaux (Saints-en-Puisaye)
1	2004	Poteau	Lieu-dit Les Dupuits-d'en-Bas (Saints-en-Puisaye)
1	2006	Poteau	Le long du canal de Bourgogne (Florentinois)
1	2006	Poteau	Le long de la rivière Armance, lieu-dit Les Communes (Florentinois)

Tableau 3 : situation géographique des plates-formes installées dans l'Yonne.

La fiabilité de cette méthode a été démontrée, notamment dans l'ouest de la France, au moment de la reconquête de l'espèce qui était sur le point de disparaître de notre territoire dans les années 1970. Ceci, avec l'acquisition de zones humides, a permis à l'espèce de retrouver des effectifs viables dans notre pays. Néanmoins, il semble que, pour la région Centre à laquelle notre nid a été rattaché, au vu des échanges de population, l'implantation de l'espèce sur des plates-formes artificielles ne fonctionne pas. Ainsi, dans la Nièvre, l'Allier, le Cher et la Saône-et-Loire, où

la population a progressivement augmenté, les Cigognes blanches utilisent des peupliers cassés en ripisylve (CHAPALAIN & MERLE, 2003). Cette configuration est trop rare et trop réduite dans l'Yonne.

À notre connaissance, il n'y a pas eu d'autres tentatives de nidification de l'espèce dans l'Yonne.

Nous pensons aujourd'hui, et les contrôles cités le prouvent, qu'au retour de migration, les jeunes suivent le flux principal qui, dans notre région, les amène en région Centre où la population est importante. Au moins deux des

Nidification de la Cigogne blanche dans l'Yonne



jeunes produits dans l'Yonne sont en effet nicheurs dans cette région.

En ce qui concerne le site de nidification de Saint-Florentin, en 2009, le mâle est reparti faute de femelle sans se reproduire. Rien ne dit qu'il reviendra dans l'Yonne pour une nouvelle tentative.

En est-ce fini de l'implantation de l'espèce dans l'Yonne? Personne ne le sait. L'avenir sera tracé sans doute par la dynamique de cette espèce sans que nous ayons notre mot à dire.

VÉRONIQUE VOISIN ET PATRICK DAGNAS.

Bibliographie

- CRAMP S. & SIMMONS K., 1977. Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa, Vol 1 : Ostrich to Ducks. *Oxford University Press*. 722 p.
- GÉROUDET P., 1978. Grands Échassiers, Rèles d'Europe. *Delachaux et Niestlé*. 429 p.
- CHAPALAIN C. & MERLE S. (2003). L'expansion récente de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* dans le centre de la France. *Ornithos* 10-6 : 258-266.
- MERLE S. ET DAGNAS P., 2007. Les Cigognes blanches *Ciconia ciconia* nées dans le centre de la France migrent-elles jusqu'en Afrique? *Nature Nièvre* n° 15 : 13-17

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement Sébastien Merle pour les données qu'il nous a permis de publier ainsi que Jean-Luc De Rycke pour ses recherches dans la base de données de la LPO Yonne.



À Saint-Florentin,
en juin 2000.
(PHOTO JEAN-PAUL LEAU)



(PHOTO VÉRONIQUE VOISIN)

OISEAUX DANS LEUR MILIEU

La migration des Cigognes blanches nées dans le centre de la France

PUISQUE CE NUMÉRO du *Moyen-Duc* parle de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia*, je tiens à vous faire partager une synthèse d'un article que j'ai écrit avec Sébastien Merle⁽¹⁾ de la Soba Nature Nièvre (Société ornithologique du Bec-d'Allier Nature Nièvre) et paru dans leur revue *Nature Nièvre*, en 2007. Ce texte complète finalement celui sur l'implantation de la Cigogne blanche dans l'Yonne.

La problématique était la suivante : les Cigognes blanches nées dans le centre de la France migrent-elles jusqu'en Afrique? Ou encore, l'Afrique reste-t-elle la destination des oiseaux étudiés dans le centre de la France?

Par centre de la France, on entend la population qui s'est développée dans les départements de l'Allier, du Cher, de la Nièvre et de la Saône-et-Loire à laquelle est rattaché le nid de l'Yonne tant il est aujourd'hui prouvé que les jeunes issus de ce nid ont contribué à l'essor de cette population.

Premiers résultats

Le baguage a commencé en 1995 dans l'Yonne, puis en 2001 dans la région centre. À l'époque de cet article, 150 jeunes avaient été bagués par un marquage à code.

Les contrôles ont permis de renseigner d'abord les axes de migration. Sans surprise, la direction sud-ouest est privilégiée mais l'axe sud-sud-est a également été emprunté avec un contrôle à Saint-Martin-de-Crau, Bouches-du-Rhône, le 13 août 2003, à l'entrée de la voie catalane de migration.

Le retour en France

Sur les oiseaux revus en France à cette époque, 50 % avaient juste 1 an. Or, la littérature indique un retour normal à 2 ou 3 ans (GÉROUDET, 1978; CRAMP & SIMMONS, 1977) après un an ou deux d'errance dans la zone d'hivernage.

La question de l'hivernage

Au jour de cet article, aucun contrôle-reprise des oiseaux concernés n'avait été réalisé en Afrique⁽²⁾. Des contrôles ont néanmoins été effectués en automne, en Espagne, près de Gibraltar, selon un schéma classique de migration vers l'Afrique.

Malgré cela, des milliers de Cigognes blanches hivernent en Espagne et ce n'est pas une preuve qu'elles franchissent ensuite le détroit de Gibraltar. Le retour à un an plaide pour une zone d'hivernage proche du lieu de naissance (France ?, Espagne ?).

Enfin, on constate un retour des adultes nicheurs beaucoup plus précoce qu'il y a vingt ans, parfois dès la mi-janvier (MERLE, 2002). Des retours en février ont été constatés dans l'Yonne. La zone d'hivernage doit nécessairement être proche pour cette partie de la population. La sédentarisation de cigognes ainsi que leur hivernage en France sont aujourd'hui prouvés.

Au printemps 2007, une première preuve de l'hivernage en Espagne (novembre 2005 à février 2006) dans la région de Madrid d'une Cigogne blanche née en juin 2003, dans l'Allier est obtenue. Depuis, une Cigogne blanche née dans l'Yonne a également donné des éléments laissant penser qu'elle a hiverné en Espagne (voir texte sur l'implantation de la Cigogne blanche dans l'Yonne).

Conclusion

L'hivernage en Espagne de ces cigognes n'est certainement pas un cas isolé pour la population du centre de la France.

La poursuite du baguage donnera sans doute d'autres éléments. Néanmoins, la fermeture des décharges en France et en Espagne, ne modifiera-t-elle pas encore les comportements ?

PATRICK DAGNAS.

(1) 18, rue des carrières. 58180 Marzy

(2) Ceci est toujours le cas jusqu'à aujourd'hui.

Bibliographie

- CRAMP S. & SIMMONS K., 1977. Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa, Vol 1 : Ostrich to Ducks. Oxford University Press. 722 p.
- GÉROUDET P., 1978. Grands Échassiers, Rèles d'Europe. Delachaux et Niestlé. 429 p.
- MERLE S., 2002. Suivi de la Cigogne blanche, *ciconia ciconia*, en 2002 en Centre France. Nature Nièvre n° 10 : 24-34.
- MERLE S. ET DAGNAS P., 2007. Les Cigognes blanches *Ciconia ciconia* nées dans le centre de la France migrent-elles jusqu'en Afrique ? Nature Nièvre n° 15 : 13-17



Patrick Dagnas baguant des cigogneaux dans le centre de la France, le 4 juin 2006. (PHOTOS VÉRONIQUE VOISIN)

6^e rapport du Comité d'homologation régional



LE PRÉSENT RAPPORT a pour objectif de présenter une synthèse des observations ornithologiques rares pour la région Bourgogne en 2007. Sont considérées comme rares les espèces observées moins de 5 fois par an, durant les 5 dernières années. La liste des espèces considérées comme telles ainsi que les fiches d'observation à rédiger sont disponibles sur les sites de la SOBA Nature Nièvre, du CEOB L'Aile brisée, de la LPO Yonne et sur obsbourgogne ou téléchargeables sur : <http://lpo.yonne.free.fr/> ou <http://ailebrisée.free.fr>.

Il a été décidé de rajouter à la liste des oiseaux du CHR à partir du 1^{er} janvier 2008, le Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*, le Goéland pontique *Larus cachinnans*, la Bernache cravant *Branta bernicla* y compris la sous-espèce du Pacifique *B. b. nigricans* et, à partir du 1^{er} janvier 2009, la Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii*, le Faucon d'Éléonore *Falco eleonora*, l'Oie de toundra *Anser fabalis rossicus*. L'Oie de taïga *Anser fabalis fabalis* qui devient de la compétence du CHN est retirée de la liste depuis le 1^{er} janvier 2008, le Vautour fauve *Gyps fulvus* ne le sera seulement qu'à partir du 1^{er} janvier 2009.

Les fiches doivent être transmises à Patrick Dagnas, secrétaire du CHR (patrick.dagnas@wanadoo.fr) ou à l'un des membres du CHR.

En 2007, le CHR garde sa composition initiale de 8 membres : O. Bardet, P. Dagnas (secrétaire), P. Durllet, J.-M. Frolet, H. Gauche, P. Gayet, S. Merle et J. Pitois.

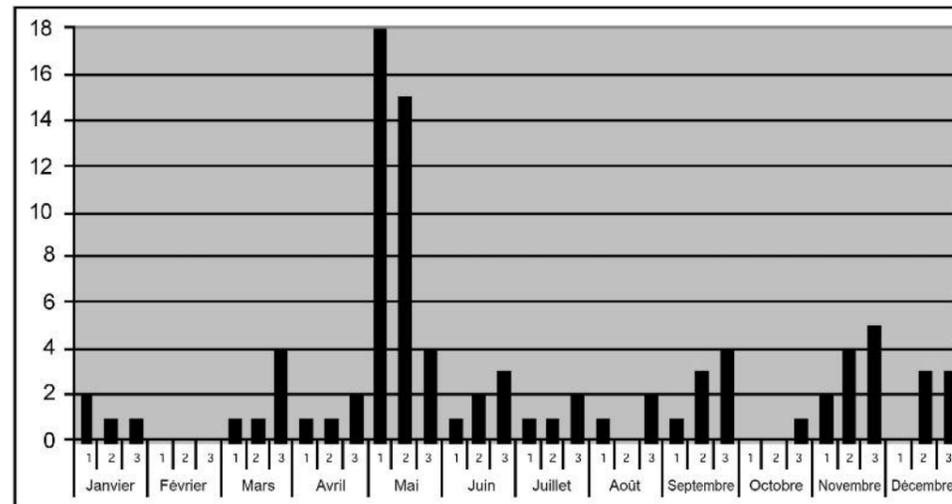
Le nombre de fiches examinées par le CHR s'établit à 92, dont 11 concernent les années antérieures (tableau 1). Le nombre de fiches est en discrète augmentation. D'autre part, 2 fiches seulement ont été refusées par le CHR soit un taux d'acceptation de 97,8 %. On peut expliquer ce chiffre élevé par une nette amélioration de la qualité des fiches qui nous parviennent, mais également par l'emploi de plus en plus répandu dans la région de la digiscopie qui lève souvent les ambiguïtés possibles sur une espèce. Des demandes de complément d'informations et de précisions sur certaines fiches permettent aussi d'éviter des refus systématiques.

Département	2005	2006	2007
Côte-d'Or (21)			30
Nièvre (58)			31
Saône-et-Loire (71)	3	7	11
Yonne (89)		1	9
Total	3	8	81

Tableau 1 : répartition annuelle et départementale des fiches traitées par ce rapport.

La période la plus favorable pour l'observation des raretés en Bourgogne reste encore plus cette année le passage migratoire pré-nuptial et plus particulièrement le mois de mai (37 fiches acceptées dont 33 au cours des deux

premières décades). C'est en effet classiquement à cette période que l'on enregistre des observations de limicoles peu fréquents en Bourgogne. On retiendra pour ce 6^e rapport du CHR, le passage pré-nuptial sans précédent de



Graphique 1 : nombre de fiches acceptées par décennie en 2007 (n = 90).

limicoles dans le département de la Nièvre. De même, on notera la première homologation au CHR de 3 espèces : le Rollier d'Europe *Coracias garrulus*, le Traquet oreillard *Cenanthe hispanica*, le Monticole de roche *Monticola saxatilis*.

Données acceptées par le CHR en 2007 :

L'ordre modifié des différents groupes est celui proposé par la CAF (Commission de l'avifaune française) qui tient compte des nouvelles données concernant la taxonomie des oiseaux.

À côté du nom latin, la première information entre parenthèses indique le nombre de données suivi du nombre d'individus homologués entre 2000 et 2005 ; la deuxième parenthèse indique le nombre de données, suivi du nombre d'individus en 2006.

Le(s) découvreur(s) (à défaut le rédacteur de la fiche) est mentionné en premier, suivi des dessinateurs et photographes, et des autres observateurs.

Le CHR rappelle que les illustrations (dessins et photographies) et les données présentées sont la propriété entière de leurs auteurs et des observateurs. Ces données doivent être citées comme telles dans la littérature – Fuligule nyroca, 1 mâle ad. le 17 mars 2007 (S. Guillebault in FROLET & le CHR, 2008).

ANATIDÉS

Fuligule nyroca - *Aythya nyroca* (13/11) (1/1)

Nicheur en Espagne et en Europe centrale. En France, il niche occasionnellement ; migrateur et hivernant rare.

Fontaine-Française (21) : 1 mâle ad. le 17 mars 2007 (S. Guillebault)

Donnée classique pour cette espèce observée chaque année en Bourgogne. Il convient de noter rigoureusement les critères distinctifs de ce fuligule (couleur de l'œil et des



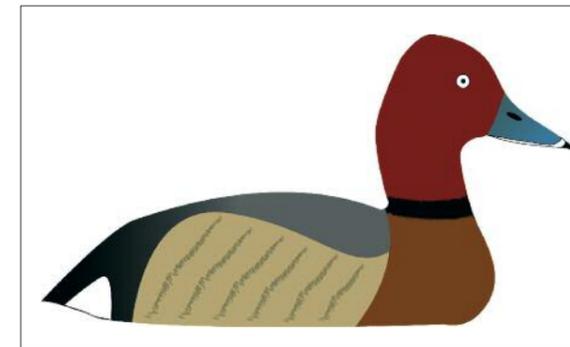
FULIGULE NYROCA (PHOTO S. GUILLEBAULT).

sous-caudales, forme de la tête, onglet...) afin d'éviter les confusions avec d'éventuels hybrides.

Fuligule nyroca - *Aythya nyroca* x Fuligule milouin - *Aythya ferina* (0/0) (1/1)

Ratenelle (71) : 1 mâle du 25 au 27 mars 2007 (S. Mezani et S. Petit)

Premier hybride de ces espèces validé par le CHR. Cet oiseau a été revu du 16 avril au 25



FULIGULE NYROCA (S. MEZANI).

mai 2008, à Ratenelle, sur l'étang Fouget, par S. Petit. C'est le troisième hybride validé par le CHR.

Fuligule milouinan - *Aythya marila* (9/13) (2/2)

En Europe, nicheur de l'Islande à la Scandinavie. L'hivernage de ce canard est quasi exclusivement maritime.

Tailly (21) : 1 oiseau de 1A le 17 décembre 2007 (B. Fontaine)

Vandenesse-en-Auxois (21) : 1 mâle 1A du 30 novembre au 11 au 22 décembre 2007 (J. Abel, H. Gauche et al.)

Ce fuligule reste rare en Bourgogne surtout depuis 2004 (2 observations). On est loin des 3 observations en moyenne des années antérieures.

Macreuse brune - *Melanitta fusca* (8/15) (1/3)

La sous-espèce nominale niche dans les zones circumpolaires arctiques. La zone d'hivernage principalement littorale se situe en Baltique et en mer du Nord. Le littoral atlantique constitue sa limite méridionale d'hivernage.

Vandenesse-en-Auxois (21) : 3 ind. du 30 novembre au 22 décembre 2007 (J. Abel, H. Gauche)

*Cette espèce hiverne principalement sur le littoral, mais elle est plus fréquente que la Macreuse noire *Melanitta nigra* à l'intérieur des terres : c'est le cas en Bourgogne. Annuelle en Bourgogne, un peu plus de la moitié des découvertes se situe avant fin décembre.*



Observée surtout en Côte-d'Or et en Saône-et-Loire.

Harle huppé - *Mergus serrator* (9/16) (3/5)

Nicheur en Europe surtout au-delà de 55°N. Nicheur occasionnel en France et hivernant peu commun sur le littoral, rocheux principalement.

Thois-le-Désert (21) : 1 mâle et 1 femelle de plus de 1A le 24 novembre 2007 (A. Rougeron)

Saint-Marcel (71) : 1 mâle de plus de 1A le 30 novembre 2007 (P. Gayet)

Dijon (21) : 2 femelles de 2A du 30 décembre 2007 au 2 janvier 2008 (J. Abel)



HARLES HUPPÉS (PHOTO A. ROUGERON).



HARLE HUPPÉ (PHOTO P. GAYET).

Cette année, comme en 2002, 3 observations de la fin de l'année.

Depuis la création du CHR, 12 observations ont été examinées du 15/11 au 10/04 (11 des 12 observations ont été faites du 15/11 au 16/01). Elles concernaient, 6 mâles et 5 femel-



les adultes, 4 femelles ou immatures, 2 mâles 1A, 3 femelles 1A et 1 juvénile.

GAVIIDÉS

Plongeon catmarin - *Gavia stellata* (7/8) (2/2)

Cette espèce holarctique se reproduit au Groenland, en Islande, dans le nord des îles britanniques et s'étend de la Scandinavie à l'est de la Russie. En France, il hiverne sur les zones sableuses et peu profondes du littoral.

Gron (89) : 1 ind. le 7 janvier 2007 (J.-M. Guilpain)

Thois-le-Désert (21) : 1 oiseau de 1A en plumage hivernal du 21 au 28 novembre 2007 (G. Marnat et A. Rougeron)

Cette année encore, on n'enregistre pas de donnée de Plongeon arctique Gavia arctica. Les observations de Plongeon catmarin sont maintenant aussi fréquentes que celles de Plongeon arctique.

Plongeon imbrin - *Gavia immer* (2/2) (1/1)

Il niche en Amérique du Nord et en Islande. Dans le Paléarctique occidental, son hivernage est limité aux côtes septentrionales de l'Europe.

Lays-sur-le-Doubs (71) : 1 oiseau de 1A du 11 au 23 décembre 2007 (J.-M. Frolet, B. Grand et al.)

Reste très rare en Bourgogne. Observé à 3 reprises seulement en Saône-et-Loire depuis 1950.

PODICIPÉDIDÉS

Grèbe esclavon - *Podiceps auritus* (2/2) (1/1)

Espèce nicheuse de la Scandinavie à la Russie (quelques couples dans le nord de la Grande-Bretagne). Migrateur et hivernant peu commun mais régulier en France.

Vandenesse-en-Auxois (21) : 1 ind. le 11 novembre 2007 (A. Rougeron, P. Durlet, H. Gauche)

Reste très rare, c'est la 3^e mention soumise au CHR

ARDÉIDÉS

Crabier chevelu - *Ardeola ralloides* (5/6) (2/2)

En Europe occidentale, cet ardéidé se reproduit au niveau des pourtours méditerranéens, de la mer Noire et de la mer Caspienne. En France, l'essentiel de la population se situe en Camargue auquel il convient d'ajouter quelques cas de nidification comme en Brenne, en Dombes et sur la façade atlantique.

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 ind. le 3 mai 2007 (B. Fritsch et J.-B. Colombo)

Moussy (58) : 1 oiseau de plus de 1A du 27 mai au 6 juin 2007 (J.-L. Languillat, O. Thoret et al.)

Cette observation est d'autant plus remarquable que faite au centre du village de Moussy, l'oiseau étant posé sur le lavoir.



CRABIER CHEVELU (PHOTO O. THORET).

L'espèce reste annuelle en val de Saône ou val de Loire, lors de la migration prénuptiale du 24 avril au 8 juin.

THRESKIORNITHIDÉS

Spatule blanche - *Platalea leucorodia* (5/7) (2/2)

Espèce eurasiatique et africaine dont la distribution s'avère très morcelée. En nette progression en Europe de l'ouest. Nicheuse en France en Loire-Atlantique, en baie de

Somme, en Camargue, dans les Landes et en Dombes.

Lux (21) : 1 ind. de plus de 1A le 29 avril 2007 (S. Desbrosses)

Vergigny (89) : 1 oiseau de plus de 1A du 24 au 29 juin 2007 (A. Rolland et al.)

Il s'agit de la 4^e mention pour l'Yonne depuis la création du CHR. Les observations de



SPATULE BLANCHE (PHOTO S. DESBROSSES).

cette espèce se situent davantage sur l'ouest de la région (Nièvre et Yonne essentiellement), ce qui tendrait à prouver une origine plutôt occidentale de ces individus (Marquenterre, Loire-Atlantique). Première mention depuis la création du CHR pour la Côte-d'Or (5^e mention départementale).

ACCIPITRIDÉS

Vautour percnoptère - *Neophron percnopterus* (1/1) (2/2)

Ce vautour est essentiellement cantonné aux zones de falaises de la moitié sud de la France.

Burnand (71) : 1 de plus de 3A le 11 mai 2007 (L. Joly, S. Mezani et al.)

Grosbois-en-Montagne (21) : 1 oiseau de 3A le 13 mai 2007 (T. Maurice)

Observation exceptionnelle en Côte-d'Or d'une curée avec 3 Vautours fauves (Gyps fulvus), une Corneille noire (Corvus corone) et un Milan royal (Milvus milvus).

Au vu des descriptions précises des plumages, il s'agit a priori de 2 oiseaux différents.



Vautour fauve - *Gyps fulvus* (10/87) (8/61)

Espèce nicheuse sur le pourtour méditerranéen, dans les montagnes d'Asie centrale et de l'Inde. En nette augmentation en Espagne et en France (Pyrénées, Causses et Alpes) depuis les années 1970.

Grosbois-en-Montagne (21) : 1 adulte et 2 immatures le 13 mai 2007 (T. Maurice et J. Abel)

Santenay (21) : 6 individus le 13 mai 2007 (G. Brouard et A. Fonfrede)

Vitteaux (21) : 1 individu le 25 mai 2007 (D. Chenesseau, J. et D. Soufflot)

Moutiers (89) : une vingtaine d'individus du 12 au 16 juin 2007 (Ph. Bourdin et sa famille)

Givry (71) : 17 individus le 18 juin 2007 (S. Bourgoing, S. Mezani et al.)

Pouilly-sur-Loire (58) : 5 individus le 21 juin 2007 (N. Pointecouteau et al.)

Aubigny-les-Saubernon (21) : 8 ind. le 24 juin 2007 (J.-P. Couasné)

Montsaudre-les-Settons (58) : 1 immature le 10 juillet 2007 (G. Bertoux et S. Gadrey)



VAUTOUR FAUVE (PHOTO S. GADREY).

Année encore exceptionnelle. L'essentiel des observations concerne la Côte-d'Or. Première donnée de l'Yonne depuis la création du CHR mais la 3^e départementale.

RALLIDÉS

Marouette ponctuée - *Porzana porzana* (6/6) (1/1)

Nicheur discret et localisé en France, rejoint le sud de l'Espagne et l'Afrique pour passer l'hiver.

Échigey (21) : 1 adulte du 27 juillet au 25 août 2007 (A. Rougeron, S. Guillebault)



MAROQUETTE PONCTUÉE (PHOTO S. GUILLEBAULT).

Cette observation est remarquable car cet oiseau a permis aux observateurs de l'étudier dans d'excellentes conditions.

HAEMATOPODIDÉS

Huîtrier pie - *Haematopus ostralegus* (7/8) (0/0)

Été comme hiver, en Europe de l'Ouest, ce grand limicole ne fréquente habituellement que les zones littorales.

Villeneuve-la-Guyard (89) : 2 ind. le 1^{er} avril 2006 (N. Flamant)

Première observation de 2 oiseaux ensemble.

BURHINIDÉS

Œdicnème criard - *Burhinus œdicnemus* (2/2) (1/1)

Sa distribution va de l'Europe de l'ouest à l'Ukraine et au Caucase en passant par les Balkans. Nicheur peu commun en France dans les plaines agricoles et sur les îlots de galets voire de sable des cours d'eau.

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 ind. de plus de 1A du 13 au 21 janvier 2007 (P. Derrien)

Cet individu est observé sur le même site que l'oiseau du 29 novembre 2006. De là à penser qu'il a possiblement hiverné sur site, il n'y a qu'un pas que l'on peut franchir sans trop de risque. À confirmer néanmoins.

CHARADRIIDÉS

Gravelot à collier interrompu - *Charadrius alexandrinus* (1/1) (2/2)

Niche de l'Europe de l'ouest et du nord-ouest de l'Afrique jusqu'au nord-est de la Chine et l'Extrême Orient russe. Nicheur peu commun sur les côtes de l'ouest atlantique et du bassin méditerranéen.

Échigey (21) : 1 femelle le 8 mai 2007 (A. Rougeron)



GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU (PHOTO S. MERLE).

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 mâle adulte les 8 et 9 mai 2007 (P. Derrien, S. Merle et al.)

Données conformes aux données continentales en France observées en mai (première validée par le CHR le 17 mai 2002, sur le même site pour la Nièvre). Reste rare.

Pluvier guignard - *Charadrius morinellus* (2/9) (2/17)

Espèce paléarctique des massifs montagneux et de la toundra du nord de l'Europe (Écosse, Scandinavie), mais aussi d'Europe centrale et méridionale (Pyrénées, par exemple). Nicheur éteint en France depuis la fin des années 90. Migrateur rare, mais régulier (ROCAMORA & YEATMAN-BERTHELOT, 1999).

Viéville (21) : 1 adulte nuptial et 1 adulte internuptial et 2 de 1A le 16 septembre 2007 (J.-P. Couasné)

Tanay (21) : 1 adulte nuptial, 2 adultes internuptiaux et 10 de 1A le 30 août 2007 (J.-P. Couasné)



PLUVIERS GUIGNARDS (PHOTO J.-P. COUASNÉ).

Contrairement aux observations de l'année 2006, celles-ci ne doivent rien au hasard et seulement à la ténacité d'un observateur. Ces 2 données supplémentaires confirment que le Pluvier guignard est certainement régulier dans notre région lors du passage postnuptial, mais les durées de stationnement réduites, l'étendue des milieux favorables à prospecter et la discrétion de ces oiseaux rendent la tâche compliquée.

SCOLOPACIDÉS

Bécasseau maubèche - *Calidris canutus* (10/21) (12/33)

Ce bécasseau niche à l'extrême nord de l'Europe. Ses zones d'hivernages sont exclusivement littorales.

Vergigny (89) : 3 oiseaux de plus de 1A le 9 mai 2007 (F. Bouzendorf)

Pouilly-sur-Loire (58) : 5 ind. le 9 mai 2007 (P. Derrien, S. Merle et al.)

Cosne-sur-Loire (58) : 1 adulte nuptial le 9 mai 2007 (J. Pitois)

Germigny-sur-Loire (58) : 11 oiseaux de plus de 1A le 9 mai 2007 (F. Chapalain)

Ouroux-sur-Saône (71) : 1 adulte les 10 et 11 mai 2007 (P. Gayet)

Germigny-sur-Loire (58) : 4 oiseaux de plus de 1A le 10 mai 2007 (F. Chapalain)

Germigny-sur-Loire (58) : 3 ind. le 11 mai 2007 (S. Merle)

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 ind. le 15 mai 2007 (J.-L. Sydney)

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 adulte en plumage nuptial les 15 et 16 mai 2007 (J. Pitois)

La Charité-sur-Loire (58) : 1 oiseau de plus de 1A en PN le 17 mai 2007 (P. Derrien)



La Charité-sur-Loire (58) : 1 oiseau de plus de 1A le 19 mai 2007 (F. Besson, P. Derrien et al.)

Longepierre (71) : 1 oiseau de plus de 1A le 15 septembre 2007 (J.-M. Frolet)

Année exceptionnelle pour ce limicole puisque en une année, on multiplie par 2 les données du CHR et ce, de façon quasi exclusive dans la Nièvre qui totalise 9 données pour 27



BÉCASSEAUX MAUBÈCHES (PHOTO S. MERLE).

oiseaux avec une observation de 11 oiseaux à Germigny-sur-Loire, essentiellement dans la première décade du mois de mai (6 observations pour 25 oiseaux). Le 8 mai 2004, à Pouilly-sur-Loire, 10 oiseaux avaient été observés ensemble... Et dire qu'en 2004 on considèrerait les 4 observations comme exceptionnelles...

Bécasseau de Temminck - *Calidris temminckii* (22/39) (7/12)

Nicheur en Arctique, en Scandinavie et dans l'est de la Sibérie, le Bécasseau de Temminck est un migrateur rare en France.

Échigey (21) : 1 ind. le 3 mai 2007 (J. Abel)

Germigny-sur-Loire (58) : 1 ind. le 9 mai 2007 (S. Merle, F. Chapalain et al.)

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 ind. du 9 au 11 mai 2007 (P. Derrien, S. Merle)

Germigny-sur-Loire (58) : 3 adultes le 17 mai 2007 (S. Merle)

Pouilly-sur-Loire (58) : 2 adultes le 29 mai 2007 (J. Pitois et al.)



Échigey (21) : 1 individu le 30 septembre 2007 (A. Rougeron)

Saint Fargeau (89) : 3 oiseaux de plus de 1A le 31 octobre 2007 (P. Dagnas)

Les années se suivent et se ressemblent. Après 2004 et 2005, 2006 encore une année exceptionnelle pour le Bécasseau de Temminck, en particulier lors du passage prénuptial majoritairement dans la Nièvre.

Barge rousse - *Limosa lapponica* (13/17) (3/4)

La sous-espèce nominale niche en Scandinavie et en Russie. Migratrice et hivernante peu commune en France, principalement sur les vasières littorales.

Pouilly-sur-Loire (58) : 2 ind. le 8 mai 2007 (S. Merle)

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 mâle en plumage nuptial les 11 et 12 mai 2007 (J.-M. Chartendault, S. Merle et al.)



BARGE ROUSSE (PHOTO S. MERLE).

Grosbois-en-Montagne (21) : 1 ind. du 14 au 15 septembre 2007 (J. Abel et al.)

Données classiques avec un passage prénuptial plus marqué (10 des 16 observations examinées par le CHR se situent entre 26 avril et le 27 mai), le passage postnuptial quant à lui s'étalant du 9 au 28 septembre.

Tournepièrre à collier - *Arenaria interpres* (7/8) (7/10)

Ce limicole niche de la Scandinavie au nord de l'Europe et jusqu'au Groenland. En

France, lors de la migration, il fréquente surtout le littoral atlantique.

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 ind. le 9 mai 2007 (S. Merle et al.)

Cosne-Cours-sur-Loire (58) : 2 adultes nuptiaux le 9 mai 2007 (J. Pitois)

Saint-Julien-du-Sault (89) : 2 oiseaux de plus de 1A en plumage nuptial le 9 mai 2007 (F. Bouzendorf)

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 ind. le 15 mai 2007 (J.-L. Sydney)

Neuvy-sur-Loire (58) : 1 mâle adulte le 16 mai 2007 (M. Lacroix)

Pouilly-sur-Loire (58) : 2 adultes le 17 mai 2007 (P. Derrien)

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 adulte nuptial le 31 mai 2007 (J. Pitois)

Passage exceptionnel de cet oiseau en période prénuptiale dans la Nièvre. Jusqu'à présent les observations faites depuis la création du CHR concernaient surtout la période postnuptiale (6 observations sur 8)

STERCORARIIDÉS

Labbe pomarin - *Stercorarius pomarinus* ou Labbe parasite - *Stercorarius parasiticus* (3/3) (1/1)

Tous les labbes nichent au nord de l'Europe et sont principalement marins.

Bazolles (58) : 1 oiseau de 1A le 13 novembre 2007 (J. Pitois)

*Cette observation se situait durant la période d'afflux de Labbe pomarin (*Stercorarius pomarinus*) dans le nord de l'Europe et de la France. Néanmoins, cet oiseau n'a pas pu être identifié de manière certaine comme les 3 autres observations de labbe que le CHR a eu à examiner.*

LARIDÉS

Mouette tridactyle - *Rissa tridactyla* (3/3) (1/1)

La Mouette tridactyle niche sur les falaises des côtes de la façade atlantique. Inféodée au milieu marin.

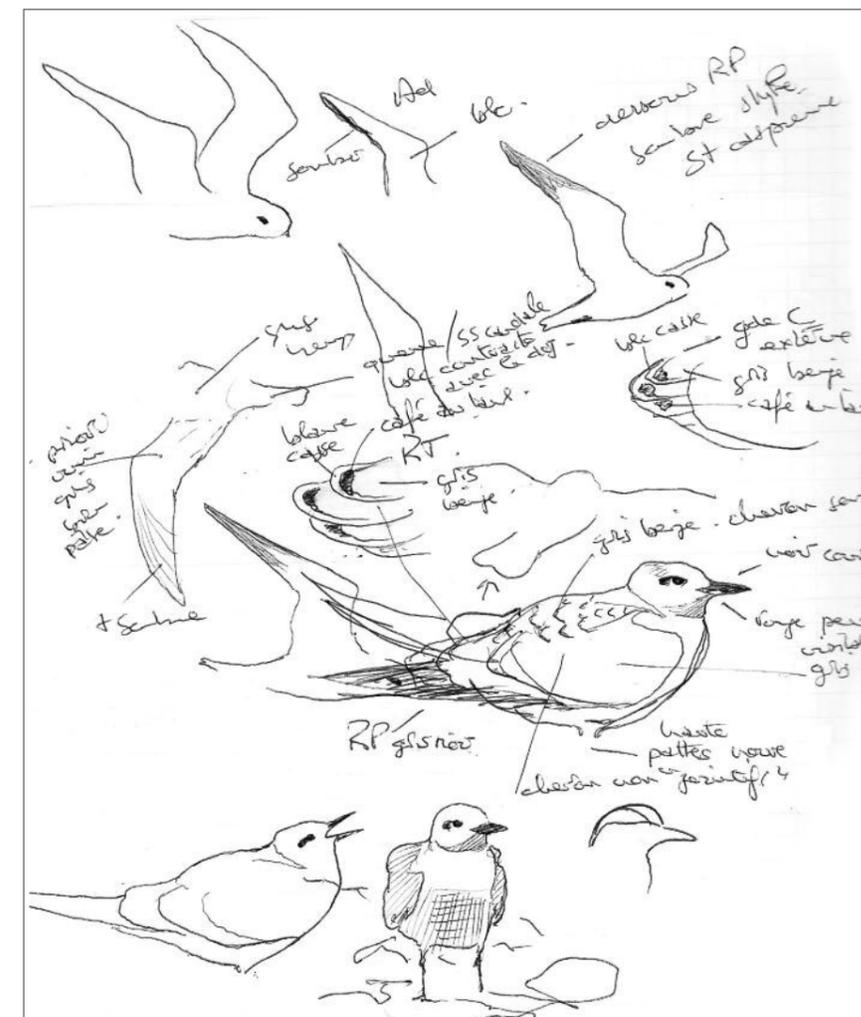
Charette-Varennes (71) : 1 oiseau de plus de 2A du 6 au 10 novembre 2007 (J.-M. Frolet et al.)

Espèce de nouveau observée en Saône-et-Loire, cette fois-ci sur un étang de la basse vallée du Doubs. Reste rare.

STERNIDÉS

Sterne hansel - *Gelochelidon nilotica* (11/18) (2/2)

Outre le bassin méditerranéen, l'espèce est également présente en mer Noire et en petit nombre en mer du Nord. En France, elle a quasiment disparu de la Camargue et c'est un site dans l'Hérault qui accueille le gros des effectifs (N. Sadoul in RIEGEL J., 2008).



STERNE HANSEL (DESSIN DE P. GAYET).



Varennes-le-Grand (71) : 3 ad. le 27 avril 2005 (P. Gayet)

Ouroux-sur-Saône (71) : 1 de 1A les 3 et 4 août 2006 (P. Gayet)

Ouroux-sur-Saône (71) : 1 ad. et 1 de 1A le 28 juillet 2006 (P. Gayet)

Épervans (71) : 1 oiseau de plus de 2A le 2 mai 2007 (P. Gayet)

Pouilly-sur-Loire (58) : 1 ind. le 8 juin 2007 (N. Pointecouteau)

Ces données, dont 3 des années précédentes sont importantes à 2 titres :

– pour la première fois, 2 observations ont été faites en période postnuptiale avec, entre autre, l'observation d'un jeune qui continue à quémander de la nourriture. Cette espèce n'avait été vue qu'en

période prénuptiale en Bourgogne de mi-avril à fin juin ;

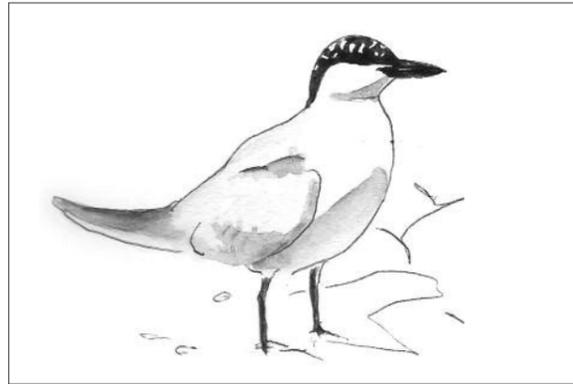
– elles confirment que les observations de Sterne hansel doivent être plus régulières qu'on ne le pensait jusqu'à présent sur l'axe de la Saône et de la Loire.

Guifette leucoptère - *Chlidonias leucopterus* (4/5) (3/3)

Cette guifette a une répartition plutôt orientale et est irrégulièrement répandue en Europe de l'est.

Sur son trajet migratoire depuis l'Afrique tropicale, elle apparaît en Europe occidentale surtout au printemps de façon rare et irrégulière (P. Géroutet, 1982)

La Charité-sur-Loire (58) : 1 adulte les 1^{er} et 2 mai 2007 (H. Gauche, S. Merle et al.)



STERNE HANSEL (AQUARELLE DE P. GAYET).

Rouvres-en-plaine (21) : 1 adulte nuptial le 20 mai 2007 (J.-P. Couasné)

Échigey (21) : 1 oiseau de 1A le 30 septembre 2007 (A. Rougeron)

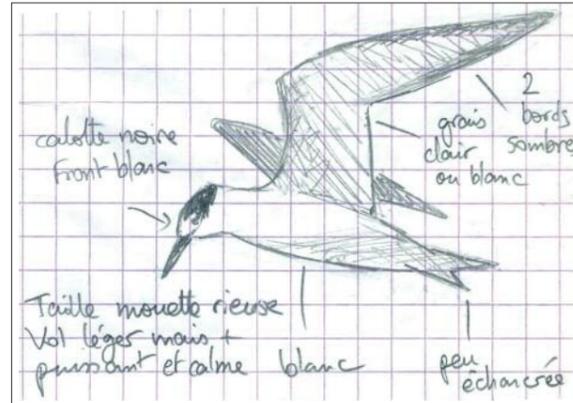
Sur les 7 observations, 5 ont été faites au passage pré-nuptial entre le 1^{er} et le 20 mai. Cette année, une mention spéciale pour l'observation sur un oiseau de 1A d'A. Rougeron qui n'est pas d'identification facile sur le terrain.



GUIFETTE LEUCOPTÈRE (PHOTO A. ROUGERON).

Sterne caugek - *Sterna sandvicensis* (1/4) (1/1)

Se reproduit ça et là sur les côtes et îles de la Baltique, du Danemark, de l'Allemagne, de Hollande, de Grande-Bretagne et de l'Irlande. En France, elle niche essentiellement au banc d'Arguin, en Gironde (54 % des effectifs nicheurs), en Bretagne (23 %) et sur le littoral méditerranéen (14 %). Rare à l'intérieur des terres.



STERNE CAUGEK (DESSIN DE A. ROUGERON).

Échigey (21) : 1 oiseau de plus de 1A internuptial le 17 juillet 2007 (A. Rougeron)

Extrêmement rare en Bourgogne. Deuxième mention de l'espèce depuis la création du CHR.

Sterne arctique - *Sterna paradisaea* (1/1) (2/2)

Nicheuse en Islande, Grande-Bretagne, Pays-Bas, jusqu'en Scandinavie et en Asie, au nord du cercle polaire. Nicheuse occasionnelle sur des îlots sableux ou rocheux du nord-ouest de la France (2-3 couples en 2006). Rare à l'intérieur des terres.

Ouroux-sur-Saône (71) : 1 oiseau de 1A le 28 septembre 2007 (P. Gayet)

Thois-le-désert (71) : 1 oiseau de 1A les 10 et 11 novembre 2007 (P. Durllet, S. Guillebault, O. Bardet et al.)



STERNE ARCTIQUE (PHOTO P. GAYET).



STERNE ARCTIQUE (PHOTO O. BARDET).

Les 2^e et 3^e mentions de cette espèce, cette fois-ci au passage postnuptial, sans facteur météorologique favorisant. S'agit-il d'oiseaux en migration nord-sud en suivant grossièrement les axes fluviaux ?

L'observation de Côte-d'Or apparaît comme très tardive. Les données du mois de novembre sont occasionnelles en France (DUBOIS, 2000).

CORACIIDÉS

Rollier d'Europe - *Coracias garrulus* (0/0) (1/1)

Nicheur en Afrique du nord, en Europe et en Asie Mineure, jusqu'au sud-ouest de la Sibérie. Nicheur rare confiné strictement aux



ROLLIER D'EUROPE (PHOTO D. GUIZON).

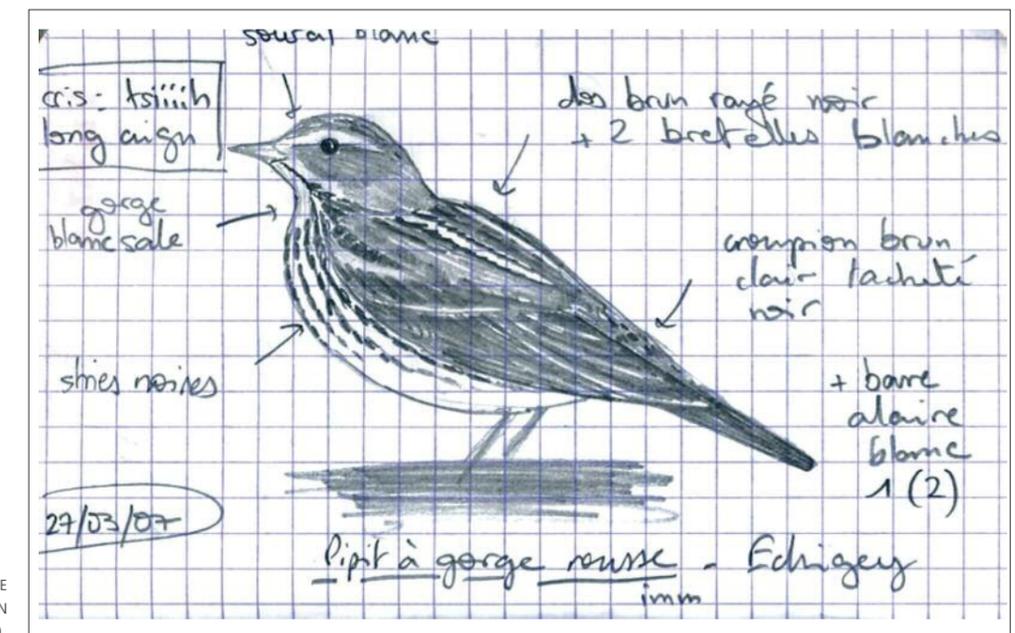
départements les plus méditerranéens. La dernière estimation du nombre de couples est de 800 à 1000, avec une certaine tendance à l'augmentation (TRON, 2008).

Baubigny (21) : 1 oiseau de 1A du 18 au 30 août 2007 (J. Jansonius, B. Boullisset, D. Guizon, B. Fontaine)

Première observation depuis la création du CHR.

Pour la Côte-d'Or (Rougeron, 2008), il s'agit de la 5^e mention documentée depuis 1967. En Saône-et-Loire, 1 seule dans la base de données du 22 au 24 août 1989.

L'observation de cette année et celle de la Saône-et-Loire ont eu lieu en août en période de migration postnuptiale. Dans la littérature, à



PIPI À GORGE ROUSSE (DESSIN DE A. ROUGERON).



cette période (de août à septembre), lorsque l'âge a été déterminé, il s'agissait de juvéniles. En Côte-d'Or, les 4 autres observations ont eu lieu en juin, en période pré-nuptiale, et correspondent à des oiseaux de 2A ou plus.

La présence de ces oiseaux peut être à ce moment-là expliquée par un égarement, un erratisme dû à l'abandon ou l'échec de nidification ou oiseau immature 2A non nicheur.

MOTACILLIDÉS

Pipit à gorge rousse - *Anthus cervinus* (2/5) (1/1)

Niche du nord de la Scandinavie à l'Alaska et dans toute la partie nord de la Sibérie. En France, c'est un migrateur rare, mais régulier.

Échigey (21) : 1 ind. le 27 mars 2007 (A. Rougeron)

Il s'agit de la troisième mention validée du Pipit à gorge rousse depuis la création du CHR. Contrairement aux données de l'année 2006 qui se situaient dans le gros du passage de la première décennie de mai, celle-ci est très précoce au début du passage pré-nuptial pour cette espèce qui se reproduit tardivement.

PRUNELLIDAE

Accenteur alpin - *Prunella collaris* (9/15) (0/0)

En France, on trouve l'espèce nicheuse dans l'arc alpin, les Pyrénées, en Corse et localement dans le Massif Central et les Vosges. L'Accenteur alpin hiverne à plus basse altitude dans les milieux rocheux.

Solutré-Pouilly (71) : 2 ind. du 12 novembre 2006 au 17 janvier 2007 (S. Mezani et al.)

Uchon (71) : 3 ind. du 26 décembre 2006 au 13 janvier 2007 (C. Gentilin)

Voilà 2 observations pratiquement similaires cette fois en Saône-et-Loire après la Côte-d'Or en faveur de l'hivernage de cette espèce en Bourgogne.

TURDIDÉS

Traquet oreillard - *Ænanthe hispanica* (0/0) (1/1)

Polytypique. La sous-espèce nominale *O. hispanica hispanica* se reproduit du Maghreb au centre de l'Italie. Cette sous-espèce se présente sous 2 morphes, oreillard (gorge claire) et stapazin (gorge noire). L'autre sous-espèce *O. h. melanoleuca* peut être aussi observée en France. Nicheur et migrateur rare et localisé.

Viévigne (21) : 1 mâle le 1^{er} septembre 2007 (D. Crozier)

Première mention en Bourgogne pour les 20^e et 21^e siècles, la sous-espèce n'a malheureusement pas pu être précisée.

En 1885, 5 nids avaient été trouvés près de Dijon. Pour la Saône-et-Loire, toutes les communications viennent de G. Blanc. Première observation en 1883, au bord de l'Arroux, près d'Autun : 1 femelle ou juv. les 3 et 17 septembre. Puis, le 20 octobre 1884 (1 exemplaire tué par Blanc) et le 15 mai 1885 (1 femelle tuée). Dernière observation le 30 mai 1885 (De la Comble, 1995).

Monticole de roche - *Monticola saxatilis* (0/0) (1/1)

Nicheur et migrateur peu commun et localisé. Se reproduit dans tous les massifs montagneux ainsi que dans quelques collines méridionales. Préfère les pelouses et les landes ensoleillées où le rocher affleure.

Vitteaux (21) : 1 mâle le 16 avril 2007 (P. Leclaire, A. Rougeron)

Première observation de cette espèce depuis la création du CHR et sans doute de la Bourgogne depuis le début du 20^e siècle.

Au début du 19^e siècle, il nichait sur le clocher de la cathédrale d'Autun (M. Proteau). De 1846 à 1854, il nichait sur la Roche de Solutré et sur les rochers de Saint-Martin-sous-Montaigu (F. de Montessus). Disparu à la suite de la destruction des nids, il était revenu quelques années jusqu'en 1884. L'espèce s'est maintenue en Côte-d'Or jusqu'en 1922 (De la Comble, 1995). La dernière nidification en Côte-d'Or datant de 1917 (Rougeron, 2008).

SYLVIIDÉS

Fauvette mélanocéphale - *Sylvia melanocephala* (7/40) (0/0)

Espèce typiquement méditerranéenne et sédentaire. La Saône-et-Loire reste le site de reproduction le plus septentrional pour l'espèce en France.

Laives (71) : 1 ind. le 23 décembre 2005 (S. Mezani)

Sennecey-le-Grand (71) : 2 ind. le 17 décembre 2005 (S. Mezani)

Verzé (71) : 1 adulte le 1^{er} janvier 2006 (R. Masson, S. Mezani et al.)

Les 2 premières observations sont en fait les dernières observations de cette fauvette sur les 2 sites historiques découverts et suivis par S. Mezani depuis 2001. Les recherches sur le site après le froid et la neige de janvier 2006 n'ont pas permis de retrouver les oiseaux.

Ces fiches ont été acceptées s'agissant de fiches de sites suivis.

L'oiseau de Verzé a été découvert dès septembre 2004 par R. Masson et suivi depuis. Toujours le site le plus septentrional pour l'espèce.

RÉMIZIDÉS

Rémiz penduline - *Remiz pendulinus* (5/21) (3/11)

Cette espèce se reproduit à travers toute l'Europe, de la Russie à la Péninsule Ibérique. Nicheuse rare en France, migratrice et hivernante peu commune.

Gurgy (89) : 2 mâles les 24 et 25 mars 2007 (S. Rolland, A. Rolland, J.-P. Moussus et al.)

Gurgy (89) : 3 individus le 27 mars 2007 (E. et F. Bouzendorf)

Gurgy (89) : 1 mâle et 5 ind. le 30 septembre 2007 (S. Rolland)

Les 2 premières mentions sont originales puisqu'elles ont eu lieu lors de la migration pré-nuptiale. Les précédentes mentions se situant en septembre et octobre, période bien



RÉMIZE PENDULINE (PHOTO J.-P. MOUSSUS).

plus favorable pour contacter la Rémiz penduline.

EMBÉRIZIDÉS

Bruant fou - *Emberiza cia* (8/14) (1/1)

La forme nominale de ce bruant occupe le pourtour méditerranéen. En France, il préfère les milieux ensoleillés de moyenne montagne à végétation rase (Vosges, Alpes, Massif central, Pyrénées et pourtour méditerranéen).

Verzé (71) : 4 ind. de plus de 1A le 7 mars 2006 (S. Mezani et al.)

Verzé (71) : 2 ind. le 12 novembre 2006 (S. Mezani, R. Masson)

Massilly (71) : 1 ind. le 24 janvier 2007 (G. Rochette)

Première observation de cette espèce au printemps, probablement un migrateur. Les observations se rapportant à cette espèce ne concernaient que la période hivernale (du 12 novembre au 1^{er} mars). Le Bruant fou est observé chaque année depuis 2002.

En Saône-et-Loire, la nidification de l'espèce avait été prouvée par des observations du 10 juin au 4 juillet 1997, sur la Roche de Vergisson (Gayet, 1997). D'autres observations avaient été faites sur la Roche de Solutré, le 25 mai 1997 (R. Desbrosses) et de nouveau à Fuissé, le 13 juin 1999, sans preuve de nidification (C. Rameau, L. Gasser).



Données de 2007 non homologuées par le CHR :

Bruant fou - *Emberiza cia* : Pouilly-sur-Loire (58) : le 12 janvier 2007 (*Description incomplète ne permettant d'exclure un autre bruant*)

Fuligule nyroca - *Aythya nyroca* : Fontaine-Française (21) : le 17 mars 2007 (*Manque de description ne permettant pas d'exclure un hybride*)

Données soumises à homologation nationale :

Pic à dos blanc - *Dendrocopos leucotos* : Sauvigny-les-Bois (58) les 28 et 29 décembre

2005 (F. Desjardins) - *Acceptée par le CHN (Reeber et al., 2008)*

Bernache à cou roux - *Branta ruficolis* : Sanicaize-Meauce (58), 1 ind. le 3 février 2006 (S. Merle et S. Coquery) - *Acceptée par le CHN (Reeber et al., 2008)*

Bernache à cou roux - *Branta ruficolis* : Marnay (71), 1 ind. le 6 mars 2006 (L. Joly) - *Acceptée par le CHN (Reeber et al., 2008)*

Aigle criard - *Aquila clanga* : Charbonnière (89), 1 ad. le 29 mars 2006 (P. Leclaire) - *En cours d'examen*

Bécassine double - *Gallinago media* : Remigny (71), 1 ind. le 11 mars 2007 (B. Fontaine) - *Acceptée par le CHN (Reeber et al., 2008)*

JEAN-MARC FROLET & LE CHR.

Bibliographie :

- DAGNAS P. & LE CHR - 2006 - Les oiseaux rares en Bourgogne : 4^e rapport du Comité d'Homologation Régional. *Nature Nièvre* 13 : 38-47.
- DUBOIS P.-J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. - 2000 - *Inventaire des oiseaux de France*. Nathan.
- DURLET P. & LE CHR - 2006 - Les oiseaux rares en Bourgogne : 3^e rapport du Comité d'Homologation Régional. *Bourgogne Nature* 3 : 29-37.
- FREMONT J.-Y., DUQUET M. & LE CHN - 2006 - Les oiseaux rares en France en 2004. 23^e rapport du CHN. *Ornithos* 13-2 : 73-113.
- FREMONT J.-Y., REEBER S. & LE CHN - 2007 - Les oiseaux rares en France en 2005. 24^e rapport du CHN. *Ornithos* 14-5 : 265-307.
- GAYET P. & LE CHR - 2004 - Les oiseaux rares en Bourgogne : 2^e rapport du Comité d'Homologation Régional. *Nature Nièvre* 12 : 7-18.
- GAYET P. - 1997 - Observations. *AOML Info*. Tome 97 Numéro 3 : 3.
- LA COMBLE (DE) J. - 1995 - Complément au nouveau statut de l'Avifaune de la Saône-et-Loire, de 1991 à 1996. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun*, 155 : 3-11.
- MERLE S. & LE CHR - 2003 - Les oiseaux rares en Bourgogne : 1^{er} rapport du CHR. *Nature Nièvre* 11 : 5-20.
- MERLE S. - 2004 - Les limicoles dans le département de la Nièvre. *Nature Nièvre*, 12 : 1-28.
- MEZANI S. - 2002 - Nidification de la Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* en Saône-et-Loire en 2001. *Ornithos*, 9-3 : 101-108.
- MEZANI S. - 2005 - Suivi de la Fauvette mélanocéphale en Bourgogne, de 2001 à 2004. *Bourgogne Nature* 1 : 27-35.
- OLIOSO G. ET LE CHN - 1996 - Le Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus* en France. *Ornithos*, 3-2 : 63-67.
- REEBER S., FREMONT J.-Y., FLITTI A. & LE CHN - 2008 - Les oiseaux rares en France en 2006-2007. 25^e rapport du CHN. *Ornithos* 15-5 : 313-355.
- RIEGEL J. & LES COORDINATEURS ESPÈCES - 2007 - Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2005 et 2006. *Ornithos* 14-3 : 137-163.
- RIEGEL J. ET LES COORDINATEURS ESPÈCES - 2008 - Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2007. *Ornithos* 15-3 : 153-180.
- ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT D. - 1999 - Oiseaux menacés et à surveiller en France, *SEOF, LPO*, Paris.
- ROUGERON A. - 2008 - Faits ornithos marquants en 2007. *Tiercelet info* 17, 17-22.
- ROUGERON A. - 2008 - Apparitions du Rollier d'Europe *Coracias garrulus* en dehors de son aire de reproduction. *Tiercelet info* 17, 41-44.
- TERRASSE M. - 2006 - Évolution des déplacements du Vautour fauve *Gyps fulvus* en France et en Europe. *Ornithos* 13-5 : 273-299.
- TRON F. & AL. - 2008 - Réévaluation du statut du Rollier d'Europe *Coracias garrulus* en France. *Ornithos* 15-2 : 84-89.
- ZUCCA M. & LE CMR - 2007 - Les observations d'oiseaux migrants rares en France. 3^e rapport du CMR (janv. 2003 - déc. 2004). *Ornithos* 14-1 : 2-33.

ARCHIVES

Triste gloriole

EN 1962, DANS UN ARTICLE DU 3^e BULLETIN DE LA SPOY (Société protectrice des oiseaux de l'Yonne), "Battements d'ailes", le président Louis Chevalier nous narre un fait divers qui fait étrangement écho aux tristes clichés de l'agence France Presse datant de la même époque.

"L'Yonne Républicaine" qui a toujours réservé le meilleur accueil dans ses colonnes aux meilleures lignes et aux plus fins tireurs, réservait, ce jour-là, la place d'honneur au champion de notre "société de chasse", un "Nemrod" d'un village voisin d'Auxerre, pris dans une pose avantageuse avec sa victime : un superbe circaète toutes ailes déployées. La réponse ne se fit pas attendre : dans la même journée, je fus assailli de coups de téléphone et de nombreux membres de notre société révoltés se pressaient à ma porte. M^{lle} Blanchard, grande amie des oiseaux, alors directrice du lycée de jeunes filles d'Auxerre, s'indignait de ce massacre inutile et me pressait de rédiger une mise au point indispensable condamnant la gloriole de ce coup de fusil malheureux.

Ce pauvre chasseur, plus à plaindre qu'à blâmer pour son ignorance, aurait eu grand intérêt à faire [...] plus ample connaissance avec ce merveilleux rapace qu'est l'aigle Jean-le-Blanc.

AVEC LE FROID LES BUSES SONT SORTIES DES BOIS POUR CHERCHER LEUR PROIE...

Le froid intense qui règne sur toute la France et en particulier sur la région sud de la Creuse, a fait sortir les buses des bois pour chercher leur proie bien difficile à trouver par temps de neige. Et c'est ainsi qu'un chasseur de Crocq (Creuse) M. Jean LAPORTE, a pu tuer cet oiseau de taille qui n'a pas moins de 1m70 d'envergure (notre photo).

69907 AFP PHOTO 18.12.63





UN SUPERBE "AIGLE DES MERS" SE POSE
SUR LE CARGO "LORIENT"

NFM : Un magnifique "aigle des mers" ayant près de deux mètres d'envergure, a été recueilli, épuisé, sur le cargo français L. S. Lorient, par un marin breton, Yves Houlliec de Poulgoazec (Finistère) alors que le cargo se trouvait dans les parages des côtes américaines.

51.669 - AFP Photo - 14/4/1960.



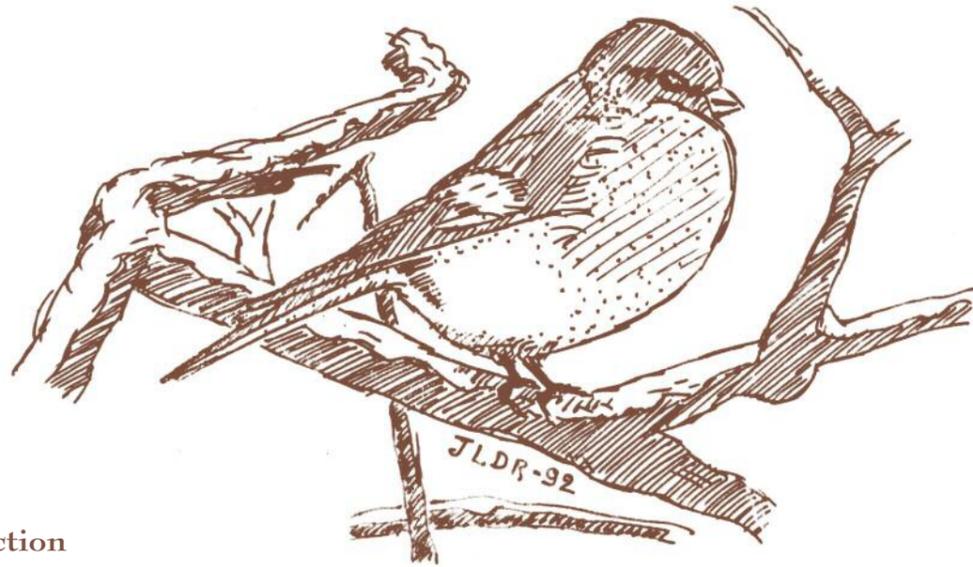
DROLE DE GIBIER... EN NORMANDIE

Un chasseur d'Escoville (Calvados), M. Michel Lehoux, a eu la surprise de rencontrer dans un champ un gibier peu commun en Normandie : un Aigle royal de 1 mètre 95 d'envergure.

Il a été assez heureux pour abattre le rapace de deux coups de fusil.

48.919 - AFP Photo - 14/10/1959.

Bilan 2008 du programme STOC dans l'Yonne



PINSON DES ARBRES (DESSIN JEAN-LUC DE RYCKE).

Introduction

LE PROGRAMME STOC (Suivi temporel des oiseaux communs) permet d'étudier des variations dans le temps de l'abondance des oiseaux nicheurs communs en France. Il comprend un volet "Capture", basé sur le principe de capture-marquage-recapture à l'aide de filets japonais, et un volet "EPS" (Échantillonnage ponctuel simple) par points d'écoute dans un carré de 2 x 2 km. Alors qu'aucune station de capture n'existait encore dans l'Yonne, deux carrés EPS sont suivis depuis plusieurs années dans le sud du département (DAGNAS, 2008). À l'occasion de la mise en place d'un "Observatoire régional de l'avifaune", commandé par la DIREN aux différentes associations ornithologiques de Bourgogne, le programme STOC s'est enrichi d'une station de capture et de 15 carrés de points d'écoute dans l'Yonne, en 2008. Cet article dresse le bilan de ces opérations qui constituent un nouveau point de départ de l'étude de l'avifaune nicheuse commune de notre département.

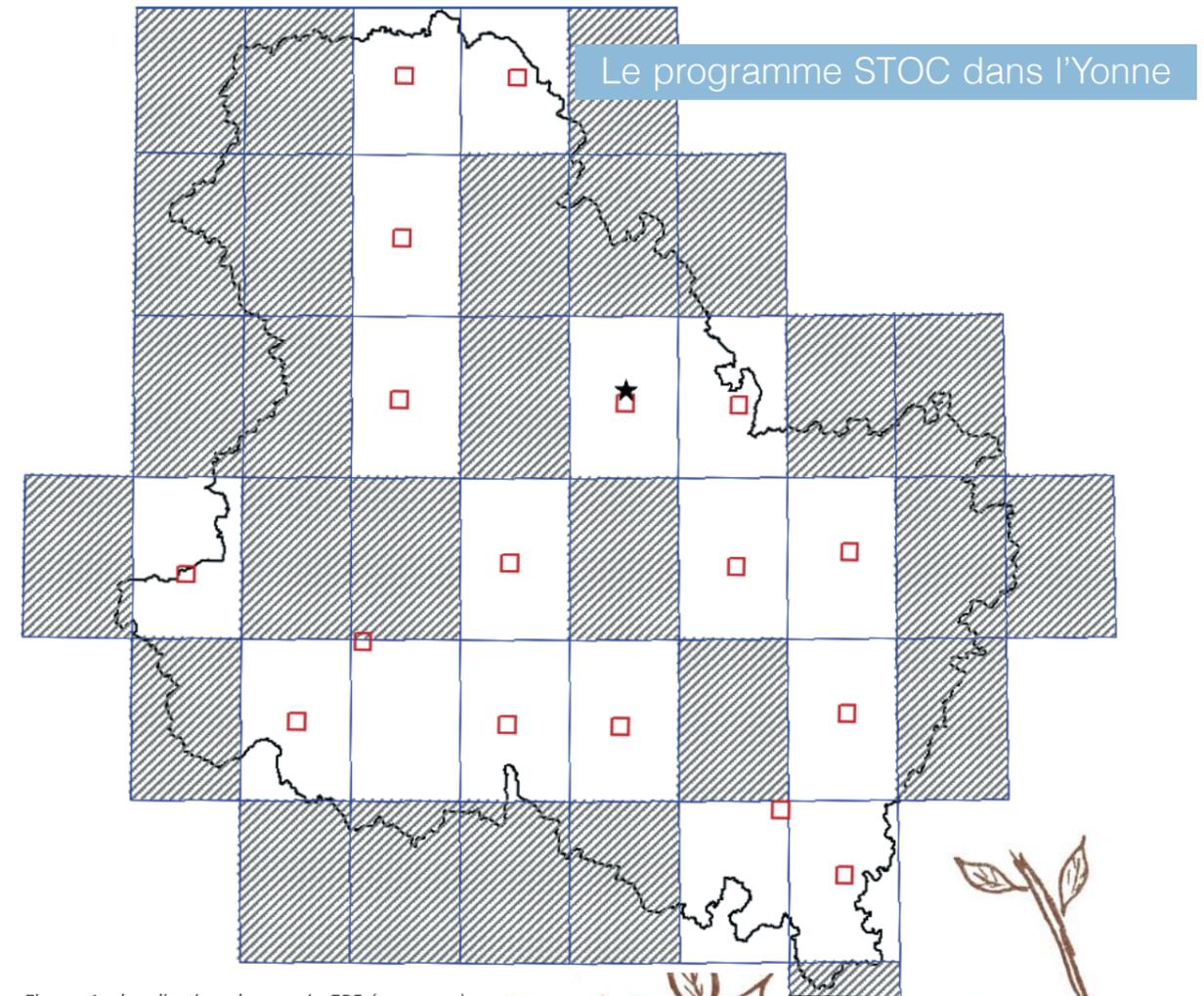
Matériel et méthodes

Une station de capture a été ouverte à la réserve ornithologique de Bas-Rebourseaux, commune de Vergigny (figure 1). Les sessions

ont eu lieu le 25 mai, le 15 juin et le 6 juillet 2008. Douze filets ont été placés de façon homogène dans le milieu et fixe entre les sessions. Tous les oiseaux capturés ont été bagués. L'espèce, l'âge et le sexe de chaque individu ont été déterminés. Tous les contrôles et prises de renseignements associés sont systématiquement notés.

Parmi les 17 carrés EPS (figure 1), deux sont étudiés depuis 2002 par des bénévoles (Patrick Dagnas et Jean-Luc De Rycke). En 2008, 14 nouveaux carrés EPS ont été suivis par des salariés des associations ornithologiques bourguignonnes (François Bouzendorf, LPO Yonne et Brigitte Grand, EPOB) : il s'agit des carrés centraux de cartes © IGN 1/25 000 tirés au sort parmi les 44 cartes couvrant au moins en partie le département. Un dernier carré a été tiré au sort par le CRBPO (Centre de recherches par le baguage des populations d'oiseaux) pour un bénévole (Maxime Jouve). Chaque carré EPS comporte 10 points d'écoute et est suivi selon la même méthodologie.

L'observateur comptabilise tous les oiseaux qu'il voit ou entend pendant 5 minutes

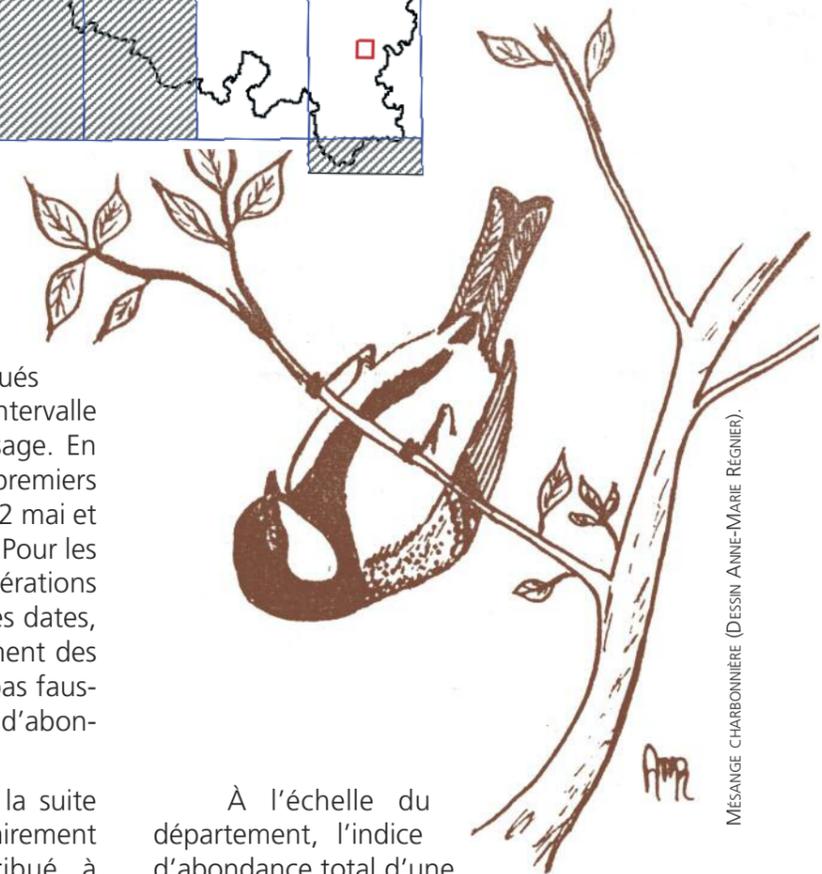


Le programme STOC dans l'Yonne

Figure 1 : localisation des carrés EPS (en rouge) et de la station de capture (étoile) suivis dans l'Yonne en 2008 au sein du maillage de cartes © IGN 1/25000.

précises. Deux passages sont effectués autour de la date du 8 mai avec un intervalle de 4 à 6 semaines entre chaque passage. En 2008, sur l'ensemble des carrés, les premiers passages se sont déroulés du 8 avril au 2 mai et le second passage du 9 mai au 10 juin. Pour les années suivantes, chacune de ces opérations devra être répétée à l'identique (mêmes dates, mêmes observateurs, même emplacement des filets et des points d'écoute) pour ne pas fausser les interprétations des variations d'abondance qui seront observées.

Certains termes employés dans la suite de ce document méritent d'être clairement définis. L'indice d'abondance, attribué à chaque espèce et par carré, correspond à la somme des nombres maximaux d'individus contactés lors de l'un ou l'autre des passages sur chaque point.



MÉSANGE CHARBONNIÈRE (DESSIN ANNE-MARIE RÉGNIER).

À l'échelle du département, l'indice d'abondance total d'une espèce est la somme des indices d'abondance obtenus sur chaque carré. L'abondance brute correspond au nombre total d'oiseaux dénombrés sur chaque point au cours des deux passa-

Nom français	Nom latin	Adultes	Juvéniles	Total
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	11	6	17
Rosignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	10	5	15
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	13	0	13
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	10	0	10
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	4	6	10
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	3	3	6
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>	5	0	5
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	2	1	3
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	0	3	3
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	3	0	3
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	1	1	2
Mésange nonnette	<i>Parus palustris</i>	0	2	2
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	0	1	1
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	1	0	1
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	1	0	1
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	1	0	1
Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca</i>	1	0	1
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	1	0	1
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	1	0	1
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	1	0	1
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	1	0	1
Total		70	28	98

Tableau 1 : bilan des captures à la réserve ornithologique de Bas-Rebourseaux au printemps 2008. Les espèces sont classées par ordre décroissant de l'effectif total (adultes + juvéniles) capturé.

ges. La diversité spécifique se rapporte au nombre d'espèces. L'abondance brute et la diversité spécifique seront déclinées à l'échelle de chaque carré et à l'échelle du département.

Résultats

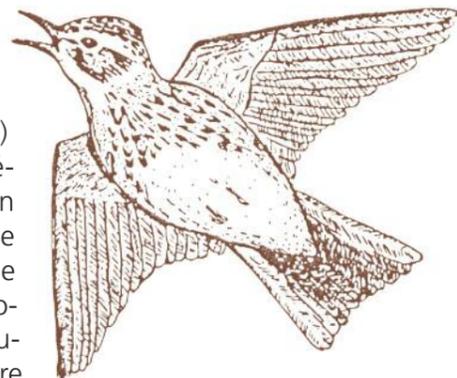
STOC-Capture

À la réserve ornithologique de Bas-Rebourseaux, 98 oiseaux appartenant à 21 espèces ont été capturés (tableau 1).

En terme de nombre d'individus capturés à chaque session, à partir de la 2^e session, cela comprend les oiseaux bagués et les oiseaux

contrôlés issus de la (ou les) session(s) précédente(s), on constate une baisse continue des effectifs totaux, la diminution du nombre d'adultes capturés étant supérieure à la hausse du nombre de jeunes capturés (figure 2).

Le taux de productivité moyen pour l'ensemble des espèces est de 0,4 jeune par adulte.



ALOUETTE DES CHAMPS (DESSIN ANNE-MARIE RÉGNIER).



FAUVETTE À TÊTE NOIRE (DESSIN JEAN-MARC GUILPAIN).

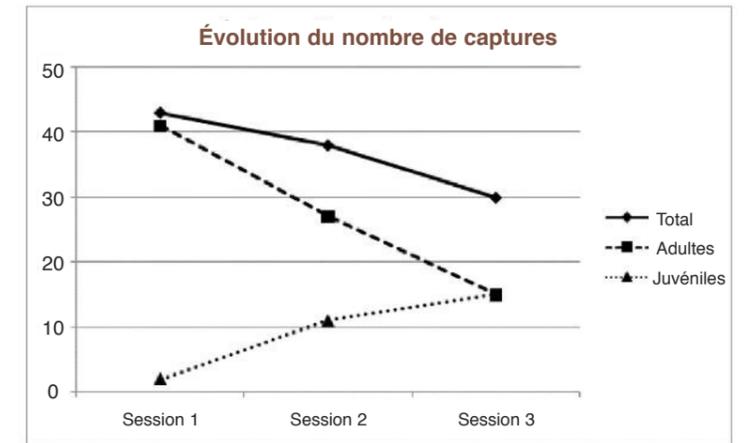


Figure 2 : évolution du nombre d'individus (adultes, juvéniles et total) capturés au cours des trois sessions de capture à la station STOC de Vergigny (89), en 2008.

STOC-EPS

Au printemps 2008, 1 700 minutes d'écoute ont permis de comptabiliser 6 896 oiseaux (abondance brute) appartenant à 97 espèces (diversité spécifique).

Le tableau 2 présente les indices d'abondance et la représentativité obtenus pour chaque espèce ou groupe d'espèces. Les 10 espèces qui fournissent des indices d'abondance les plus élevés sont les suivantes (voir également figure 3) : Pigeon ramier *Columba palumbus*, Alouette des champs *Alauda arvensis*, Pinson des arbres *Fringilla coelebs*, Merle noir *Turdus merula*, Étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*, Corneille noire *Corvus corone*,

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*, Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*, Mésange charbonnière *Parus major* et Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*.

Ces espèces comptent parmi les plus communes et les plus facilement détectables. D'autres, aussi abondantes mais plus discrètes (comme l'Accenteur mouchet *Prunella modularis* par exemple), fournissent des indices d'abondance plus faibles. Cependant, ce programme n'a pas vocation à comparer les indices d'abondance entre espèces mais les variations temporelles d'abondance pour chaque espèce. Les sous-estimations liées au biais de différences de détectabilité ont donc une portée limitée.

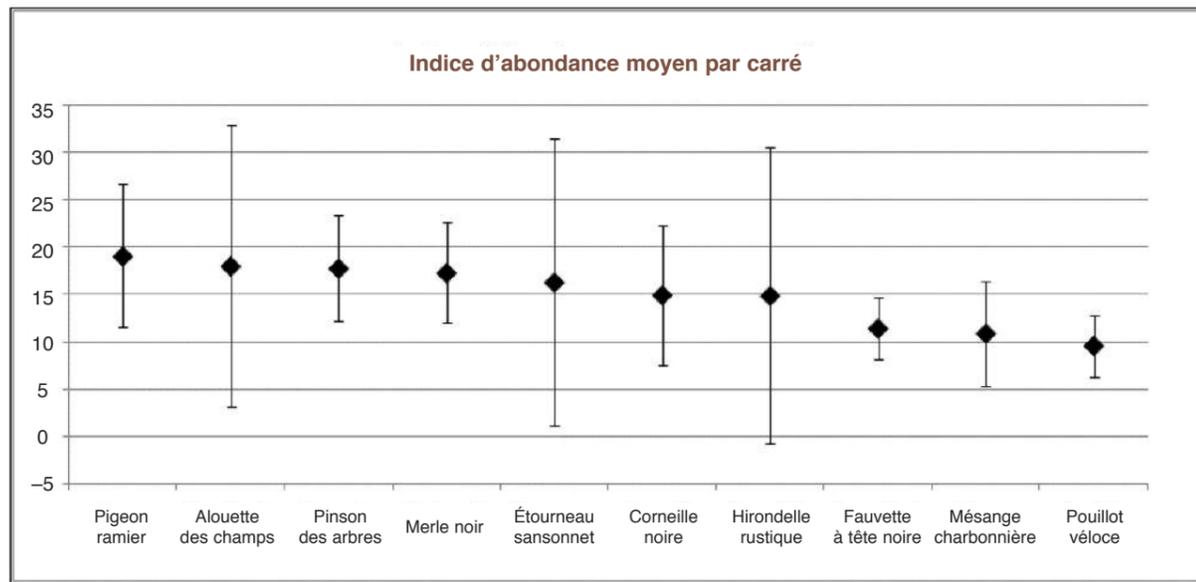
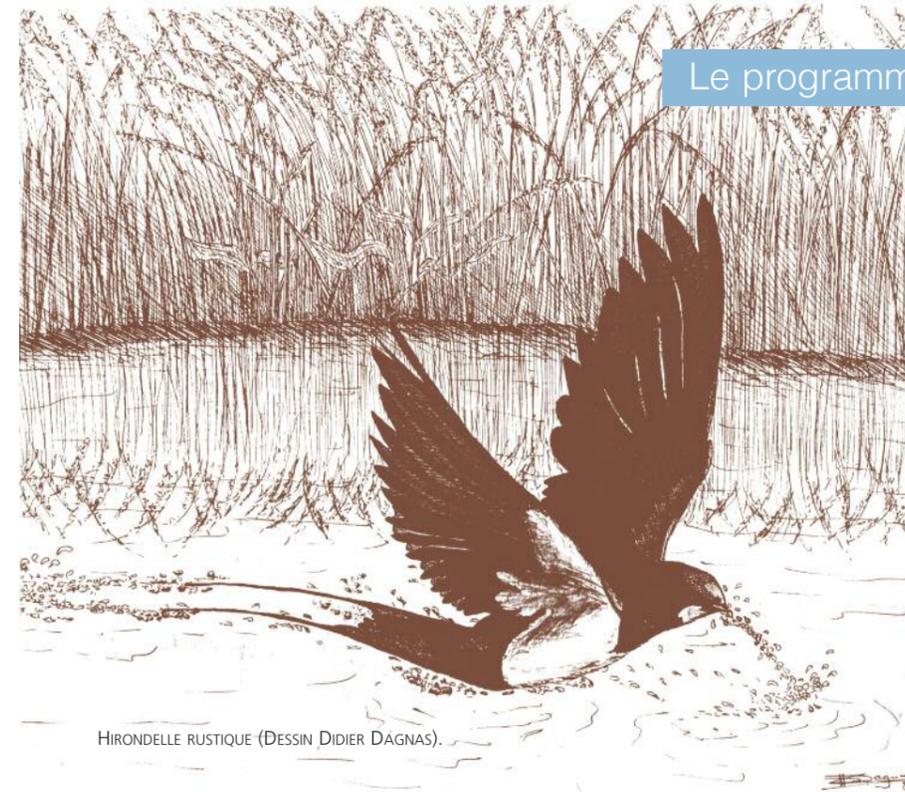


Figure 3 : indice d'abondance moyen par carré (n=17) des 10 espèces les plus abondantes. Les losanges représentent les valeurs des indices d'abondance moyens et les barres verticales représentent les écarts-type. Des écarts-type importants (Alouette des champs, Étourneau sansonnet, Hirondelle rustique) reflètent une forte disparité des effectifs obtenus sur l'ensemble des carrés. À l'inverse, des écarts-type faibles (Fauvette à tête noire, Pouillot véloce) indiquent que les indices d'abondance obtenus sur chaque carré sont tous assez proches de la moyenne.



PIC ÉPÉICHE (DESSIN STÉPHANE BOURDON).



HIRONDELLE RUSTIQUE (DESSIN DIDIER DAGNAS).

Le regroupement des espèces selon leur spécialisation vis-à-vis de l'habitat aboutit à la production de quatre indicateurs : espèces généralistes, espèces spécialistes des milieux bâtis, espèces spécialistes des milieux agricoles et espèces spécialistes des milieux forestiers. Les espèces généralistes sont les espèces les mieux représentées dans l'Yonne, suivies des espèces spécialistes des milieux bâtis, puis des milieux agricoles et enfin des milieux forestiers (tableau 3).

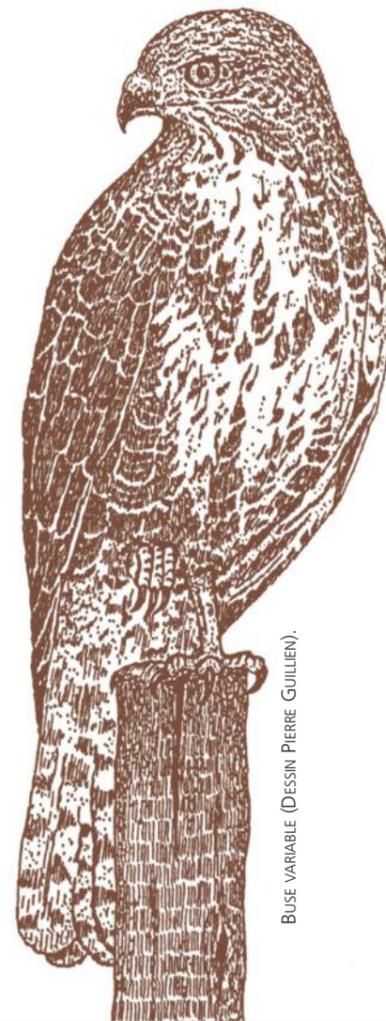
Indicateurs des spécialistes habitat	Indice d'abondance moyen
Espèces généralistes (14)	
Pigeon ramier, Coucou gris, Pic vert, Fauvette à tête noire, Hypolaïs polyglotte, Rossignol philomèle, Merle noir, Accenteur mouchet, Lorient d'Europe, Mésange charbonnière, Mésange bleue, Corneille noire, Geai des chênes, Pinson des arbres	154,21
Espèces spécialistes des milieux bâtis (13)	
Tourterelle turque, Martinet noir, Hirondelle de fenêtre, Hirondelle rustique, Rougequeue noir, Rougequeue à front blanc, Choucas des tours, Pie bavarde, Chardonneret élégant, Verdier d'Europe, Serin cini, Moineau domestique, Moineau friquet	71
Espèces spécialistes des milieux agricoles (20)	
Buse variable, Faucon crécerelle, Perdrix rouge, Perdrix grise, Faisan de Colchide, Caille des blés, Huppe fasciée, Alouette des champs, Alouette lulu, Pipit farlouse, Bergeronnette printanière, Fauvette grisette, Tarier pâtre, Tarier des prés, Pie-grièche écorcheur, Corbeau freux, Linotte mélodieuse, Bruant jaune, Bruant zizi, Bruant proyer	45,35
Espèces spécialistes des milieux forestiers (18)	
Pic épeiche, Fauvette mélanocéphale, Pouillot de Bonelli, Pouillot siffleur, Pouillot véloce, Pouillot fitis, Roitelet huppé, Roitelet triple-bandeau, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Troglodyte mignon, Grive musicienne, Rougegorge familier, Mésange huppée, Mésange noire, Mésange nonnette, Grosbec casse-noyaux, Bouvreuil pivoine	40

Tableau 3 : indice d'abondance moyen selon les indicateurs d'habitat.

Chacun des 17 carrés EPS se trouve sur une carte © IGN 1/25 000 différente. La couverture selon ce maillage est donc de 39 % (n = 44).

Les cinq carrés ayant fourni la plus grande diversité spécifique se situent sur les communes de Flogny-la-Chapelle, Vergigny, Moutiers, Béon et Villefargeau alors que les cinq "moins bons" carrés sont localisés à Fontaines, Lézinnes, Poilly-sur-Serein, Annoux et Bussièrès (tableau 4).

La diversité spécifique moyenne par carré est de $49,41 \pm 7,14$ et l'abondance brute moyenne est de $405,65 \pm 93,69$. L'abondance brute par carré est significativement et positivement corrélée à la diversité spécifique ($r = 0,6001$; $ddl = 15$; $p < 0,05$), c'est-à-dire que les carrés les plus "intéressants" associent quantité d'oiseaux et richesse des espèces (figure 4).



BUSE VARIABLE (DESSIN PIERRE GUILLEN).

Carré - Commune	n espèces	n oiseaux
890576 - Flogny-la-Chapelle	61	559
890569 - Vergigny	61	545
891507 - Moutiers	54	496
890555 - Béon	43	490
891013 - Villefargeau	62	455
891527 - Mailly-la-Ville	52	449
891520 - Courson-les-Carières	46	447
891045 - Champcevais	54	443
891733 - Sauvigny-le-Bois	49	424
890276 - Rosoy	50	405
890054 - Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes	42	347
890047 - Pailly	43	345
891267 - Fontaines	51	336
890985 - Lézinnes	39	335
891027 - Poilly-sur-Serein	45	312
891493 - Annoux	45	291
891818 - Bussièrès	43	217
Bilan	$49,41 \pm 7,14$ (39-62)	$405,65 \pm 93,69$ (217-559)

Tableau 4 : diversité spécifique et abondance brute par carré EPS en 2008 dans l'Yonne. L'entrée "Bilan" indique pour chaque colonne la moyenne \pm écart-type (minimum-maximum).

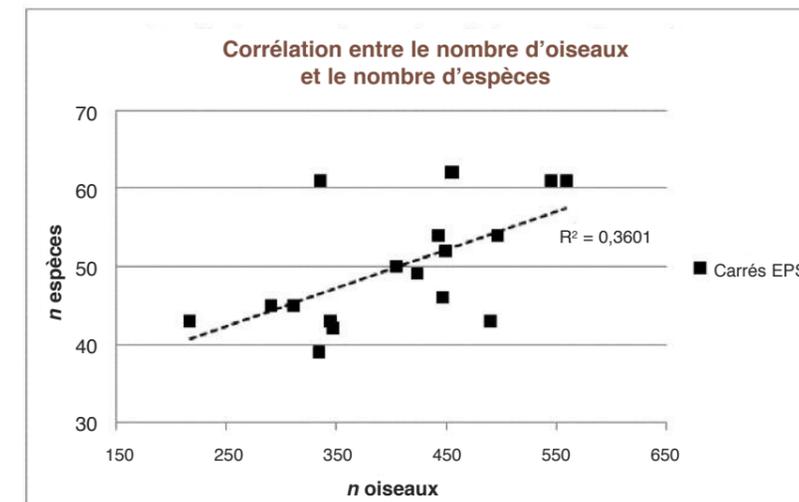


Figure 4 : représentation de la corrélation entre l'abondance brute et la richesse spécifique pour l'ensemble des carrés.

Discussion

Deux carrés EPS sont suivis dans l'Yonne depuis 2002 mais cet échantillon est trop faible pour réaliser des analyses solides et représentatives des variations d'abondance des oiseaux nicheurs communs dans l'Yonne. L'année 2008 constitue donc une relance du programme STOC dans notre département. À ce titre, elle ne permet évidemment pas d'étudier des variations temporelles puisqu'elle représente un état initial qui servira de référence aux analyses ultérieures. Les seules observations qui peuvent être effectuées à partir de ce travail sont issues de comparaisons de résultats nationaux ou d'autres observatoires régionaux.

Le bilan des captures effectuées en 2008 à la réserve ornithologique de Bas-Rebourseaux est globalement assez faible dans cette configuration (trois sessions, douze filets). Cela peut provenir d'une "mauvaise année" de reproduction (faible recrutement de reproducteurs, faible taux de productivité) à une échelle locale ou plus globale et, dans ce cas, la publication prochaine de résultats pour l'année 2008 apportera des éléments de réponse, ou d'un mauvais taux de capture lié à une mauvaise disposition des filets.

Bien que certains filets aient pu effectivement être placés de manière plus idéale, l'évolution du taux de capture d'adultes laisse pen-

ser que la productivité n'a pas été bonne. En effet, le nombre d'adultes capturés n'a cessé de baisser à chaque session, ce qui suggère une mauvaise reproduction et un départ prématuré du site.



ÉTOURNEAU SANSONNET

Le taux de productivité moyen (0,40 jeune/adulte), également très faible, semble le confirmer.

Les résultats obtenus par le STOC EPS, destinés à étudier les variations temporelles d'abondance ultérieurement, fournissent déjà

des différents carrés, les espèces généralistes sont majoritaires dans cet observatoire, devant les spécialistes des milieux bâtis, agricoles ou forestiers. Le cortège d'espèces se compose donc d'espèces essentiellement "banales" qui reflètent assez bien la mosaïque des habitats de l'Yonne.

Cependant, la lecture du tableau 2 et, en particulier, les espèces peu abondantes, montre que le département accueille aussi des espèces spécialistes qui, pour différentes raisons (régression démographique, limite d'aire de répartition), méritent une attention particulière et souligne le rôle du département dans les enjeux de conservation.

FRANÇOIS BOUZENDORF.



quelques enseignements intéressants. Sur un total de 97 espèces contactées, 93 peuvent être considérées comme nicheuses dans l'Yonne, quatre espèces faisant partie de migrateurs tardifs encore visibles en mai (Chevalier culblanc, Merle à plastron, Traquet motteux, Tarin des aulnes). À titre de comparaison, 113 espèces ont été dénombrées en Limousin et 121 en Franche-Comté en 2007 (LEGAY, 2008 ; SEPOL, 2007).

Même avec 17 carrés pour le moment, cet échantillonnage permet donc de rendre une image assez fidèle du peuplement avifaunistique dans l'Yonne.

En moyenne, ces résultats indiquent également que l'on peut observer pratiquement 50 espèces par carré et dénombrer plus de 400 oiseaux sur un cumul de deux passages.

Les facteurs qui influent sur la diversité spécifique et l'abondance brute seront étudiés plus tard. D'ores et déjà, le type d'habitat ou les tendances démographiques globales constitueront des pistes d'étude qu'il conviendra d'approfondir.

Enfin, et sans tenir compte pour le moment d'une analyse des relevés de l'habitat

Bibliographie

- LEGAY P. (2008). Suivi Temporel des Oiseaux Communs par points d'écoute (STOC-EPS) : Bilan du programme pour la Franche-Comté en 2007.

Nom français	Nom latin	Nombre de carrés	Indices d'abondance
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	17	325
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	17	307
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	17	303
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	17	295
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	17	278
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	17	255
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	15	224
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	17	295
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	17	186
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	17	164
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	15	160
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	17	136
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	14	136
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	11	126
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	16	112
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	15	112
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	17	107
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	17	106
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	16	102
Corbeau freux	<i>Corvus frugileus</i>	7	87
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	15	86
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	14	80
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	15	72
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	17	71
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	15	71
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	13	68
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	15	66
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	16	66
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	13	66
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	13	65
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	13	51
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	14	49
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	7	49
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	16	41
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	12	40
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	14	38
Pigeon domestique	<i>Columba livia</i>	2	38
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	13	37
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	15	36
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	13	33
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	12	33
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquata</i>	10	31
Hypolaïs polyglotte	<i>Hypolaïs polyglotta</i>	11	30
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	13	29
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	12	29
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	14	27
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	10	27
Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>	10	27
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	10	26

Nom français	Nom latin	Nombre de carrés	Indices d'abondance
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	11	25
Bruant zizi	<i>Emberiza cirlus</i>	11	24
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>	2	23
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	6	21
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	3	19
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	6	18
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	8	17
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	4	17
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	7	16
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	4	14
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	5	13
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	3	13
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	8	11
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	5	9
Mésange nonnette	<i>Parus palustris</i>	5	9
Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>	5	9
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	1	8
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	6	7
Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca</i>	5	7
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	3	7
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	3	6
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	3	5
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	4	4
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>	4	4
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	2	4
Perdrix grise	<i>Perdix perdix</i>	1	4
Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i>	2	4
Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	3	3
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	3	3
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	2	3
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	1	3
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	2	2
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>	2	2
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>	2	2
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>	2	2
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	2	2
Pic mar	<i>Dendrocopos medius</i>	2	2
Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli</i>	2	2
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	1	2
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>	1	2
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	1	1
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>	1	1
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>	1	1
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	1	1
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	1	1
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	1	1
Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i>	1	1
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	1	1

Tableau 2 : bilan du STOC EPS dans l'Yonne en 2008.
Les espèces sont classées par ordre décroissant d'indice d'abondance.

